



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**STRATÉGIE NATIONALE  
DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ**



# **CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ACTEURS**

**STRATÉGIE NATIONALE  
DE PRÉVENTION ET DE LUTTE  
CONTRE LA PAUVRETÉ**

**#FranceSolidaire**  
@Delegpauvrete

## **Lyon - Préfecture de Région**

# **Vendredi 23 septembre 2022**

**Prévenir les inégalités dès  
la petite enfance :  
Agir et innover en Auvergne-Rhône-Alpes**

# LIVRET SYNTHETIQUE DE LA CONFERENCE



**LABO  
CITES**

centre de ressources  
politique de la ville  
Auvergne-Rhône-Alpes



# LE MOT DE LA COMMISSAIRE

Engagée en septembre 2018, la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté se déploie depuis 4 ans en Auvergne-Rhône-Alpes autour de deux grandes orientations : d'une part la lutte contre les inégalités sociales dès le 1er âge et la reproduction de la pauvreté de génération en génération, et d'autre part l'engagement d'une politique déterminée de sortie de la pauvreté par l'insertion et l'emploi.

Selon l'OCDE, il faudrait en France six générations pour qu'un descendant de famille très modeste – les 10 % les plus pauvres – atteigne le revenu moyen de la population. La période de la petite enfance est particulièrement cruciale pour les politiques en faveur de l'égalité des chances. C'est dès ce moment que se forment des inégalités liées au milieu social et familial d'origine, avec des répercussions sur toute la suite du parcours des jeunes, à l'école et à la sortie de l'école. Les 1000 premiers jours et l'accompagnement de la parentalité sont ainsi au cœur de la mise en œuvre de la stratégie pauvreté, en particulier à travers de nouveaux financements au sein de la convention d'objectifs et de gestion entre l'Etat et la Caisse nationale des allocations familiales.

Dans sa déclaration de politique générale en juillet 2022, la Première ministre Elisabeth Borne a affirmé que « *l'enfance sera une priorité de ce quinquennat* » et a annoncé vouloir bâtir avec *les collectivités un véritable service public de la petite enfance* ».

Prenant appui sur des initiatives territoriales, la stratégie pauvreté rassemble l'État, les collectivités territoriales, les associations, les entreprises et les citoyens eux-mêmes, au service d'une action commune fondée sur la coopération. La conférence régionale des acteurs de la stratégie de lutte de la pauvreté du 23 septembre 2022 organisée par la Préfecture de région Auvergne-Rhône-Alpes en partenariat avec la CAF du Rhône, Labo Cités et l'URIOPSS, a été l'occasion donner la parole aux acteurs de terrain pour partager de nombreuses actions et innovations dans le secteur de la petite enfance : l'éveil et le développement du langage des enfants, l'accueil de toutes les familles, le développement des dispositifs couplant l'accueil de l'enfant en structure collective et l'insertion professionnelle des parents, ou encore des projets sur la parentalité ou « l'aller-vers » dans les territoires ruraux.

**Cecilie CRISTIA-LEROY**  
Commissaire à la lutte contre la pauvreté  
auprès du Préfet de région Auvergne-Rhône-Alpes



# PRÉSENTATION DE LA CONFÉRENCE

→ **3** tables rondes

→ **13** intervenants

→ **3** grands témoins :



**Marine JEANTET**, Déléguée interministérielle à la prévention et à la lutte contre la pauvreté

**Pierre MOISSET**, Sociologue spécialisé sur l'accueil de la petite enfance



**Mayalen IRON**, Directrice du projet des 1000 premiers jours de l'enfant - Secrétariat général des ministères sociaux

→ **32** stands avec une **soixantaine** de salariés et bénévoles mobilisés sur la journée

→ Un parcours à travers les salons de la préfecture pour échanger avec les porteurs de projets disponibles pour présenter leurs actions autour de **8** thématiques :

- |  |  |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Eveil de l'enfant  | <input checked="" type="checkbox"/> Accès à l'emploi                 |
| <input checked="" type="checkbox"/> Alimentation   | <input checked="" type="checkbox"/> Accueil des familles précaires   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Parentalité avec une illustration concrète de l'aller-vers | <input checked="" type="checkbox"/> Professionnalisation des acteurs |
| <input checked="" type="checkbox"/> 1000 premiers jours  | <input checked="" type="checkbox"/> Langage                          |



## FOCUS

### Exposition Audio – Photos → Maison des Familles de Vaulx-en-Velin

**« On vaut quelque chose, on a la possibilité d'y arriver ! »**

Les Maison des Familles sont des lieux de rencontre et de partage autour de la parentalité pour des familles qui vivent en situation de précarité.

L'exposition « On vaut quelque chose, on a la possibilité d'y arriver » est composée de deux éléments : les photographies et les témoignages audios.

Chaque photo ou groupe de photos est accompagné d'une piste audio contenant un ou plusieurs témoignages de parents, d'enfants ou bénévoles rencontrés durant l'année 2021. Les témoignages et les photographies ont été soigneusement sélectionnés et combinés pour proposer une expérience des plus immersive.

Voici le lien pour écouter les témoignages :

<https://soundcloud.com/mdf-expo/sets/on-vaut-quelque-chose-vo>



Une belle exposition audio-photos de la Maison des Familles de Vaulx-en-Velin commentée en direct par les personnes photographiées



# PROGRAMME DE LA JOURNEE

## **8h30 - 9h Accueil des participants**

**9h Ouverture de la conférence régionale par Madame Marine JEANTET**, Déléguée interministérielle à la prévention et à la lutte contre la pauvreté, avec **Cecilie CRISTIA-LEROY**, Commissaire à la lutte contre la pauvreté auprès du Préfet de région Auvergne-Rhône-Alpes

**9h30 -10h15 Conférence de Pierre MOISSET**, sociologue, spécialisé sur l'accueil de la petite enfance

**10h30 -11h30 Parcours organisé de visite des stands à l'intérieur et l'extérieur de la préfecture.** Une trentaine de porteurs de projets ont été mobilisés pour présenter et échanger autour de leurs actions petite enfance et parentalité

**11h35-12h35 Table ronde n°1 : « Accueillir et travailler avec des enfants en situation de précarité »**

Animation : Sandrine Roulet, directrice adjointe en charge des politiques sociales et territoriales, Caf du Rhône

- Elisabeth Boucharlat, directrice du service petite-enfance de Vaulx-en-Velin
- Véronique Pernoud, directrice de la crèche AVIS Au Clair du Mas (Vaulx-en-Velin)
- Svetlana Gay, bénéficiaire du dispositif AVIS
- Françoise Moussy, responsable formation Ocellia (Valence)
- Jean-Pascal Tortonese, coordonnateur petite-enfance, Caf du Rhône

## **Déjeuner Libre Retour 13h45**

**14h-14h15 Intervention de Mayalen IRON**, Directrice du projet des 1000 premiers jours de l'enfant (Secrétariat général des ministères sociaux): « Les 1000 premiers jours : un concept, une dynamique et des actions autour du jeune enfant »

**14h15-15h15 Table ronde n°2 : « L'accompagnement et le soutien à la parentalité en quartiers prioritaires de la politique de la ville »**

Animation : Frédérique Bourgeois, directrice, et Marion Pollier, chargée de mission, de LABO CITES

- Noémie Thiesson, responsable de la Maison des familles de Vaulx-en-Velin, association portée par Les Apprentis d'Auteuil et Secours Catholique.
- Une parent de la Maison des familles
- Sylvie Poinas, accueillante bénévole au Lieux d'accueil enfants-parents (LAEP) La Maison d'à côté, à Clermont-Ferrand
- Monique Dury, administratrice de l'association La Maison d'à côté
- Éva Chedru, cheffe de projet au programme de réussite éducative (PRE) de Chambéry
- Marie Dubouloz-Monet, Médiatrice parents-école-quartier au PRE de Chambéry

## **15h15-16h10 Visite libre des stands**

**16h15-17h15 Table ronde n°3 : « Le langage : le développer dès le plus jeune âge pour réduire les inégalités »**

Animation : Cherifa Zrari, Directrice Territoriale Auvergne Rhône Alpes Filière enfants et Familles - Filière Lutte contre les exclusions Croix-Rouge Française

- Sophie Kern, docteure en sciences du langage, spécialité acquisition du langage
- Martine Mac Sweeney en charge du déploiement du projet sur la valorisation des langues maternelles et le plurilinguisme au sein des EAJE Croix Rouge
- Karine Laurent, coordinatrice des crèches municipales de la ville de St Etienne

## **17h15 Fin de la conférence**

# INTERVENTION INTRODUCTIVE



**Pierre MOISSET** est sociologue consultant sur les politiques sociales et familiales. Spécialisé sur les questions d'accueil de la petite enfance, il travaille actuellement d'une part sur le bien être des professionnels de l'accueil et les critères de définition de la qualité d'accueil des jeunes enfants ; d'autre part sur les démarches

d'accueil des jeunes enfants et d'accompagnement des parents de jeunes enfants en situation de pauvreté / défavorisation sociale.

Contact : <http://pierremoisset.fr/>

## **L'accueil des enfants et des familles pauvres et précaires dans les EAJE : Quels enjeux pour la professionnalité ?**

La lutte précoce contre les inégalités voire contre la reproduction de la pauvreté est une perspective enthousiasmante pour les acteurs des territoires et les professionnels de l'accueil de la petite enfance. Néanmoins, elle peut être aussi source de confusion si l'on ne clarifie pas contre quel type de pauvreté on lutte par l'accueil de la petite enfance : pauvreté monétaire ou pauvreté éducative ? Par ailleurs, accueillir des familles et des enfants en difficulté demande aux professionnels un intense travail réflexif et de prise de recul qui ne doit pas être négligé si l'on ne veut pas sombrer dans la déception et le ressentiment. Cette conférence se propose d'aborder ces différents points afin de promouvoir avec plus de repères et d'assurance une orientation prometteuse.

## **Accueillir les familles pauvres : pour quelles raisons ?**

- Parce que l'accueil de la petite enfance serait la première politique éducative
  - La notion d'investissement social sur la petite enfance
  - La lutte contre la pauvreté et les expériences américaines
- Mais aujourd'hui une confusion entre
  - Lutte contre la pauvreté monétaire
  - Lutte contre la pauvreté éducative
- La pauvreté des enfants existe-t-elle ?
  - Une très belle tribune de Louis Maurin :  
<https://www.lagazettedescommunes.com/591439/pauvrete-en-finir-avec-le-miserabilisme/>
    - « Arrêtons en particulier, une bonne fois pour toutes, de faire pleurer sur le sort de ces « enfants pauvres » qui n'existent pas : ils sont dans

- cette situation parce que leurs parents sont pauvres, trop souvent à cause d'emplois qui ne les rémunèrent pas assez. »
- Mais également d'autres travaux qui pointent que :
    - Les parents avec de faibles revenus ont moins de pratiques éducatives (lectures, sorties), moins de stress parental et moins de demandes d'information.
    - Le développement langagier est plus « faible » dans les milieux défavorisés
    - Et cela est assez largement prédictif des parcours scolaires ultérieurs.
  - Parce que les familles pauvres ou modestes accèdent bien moins fréquemment aux modes d'accueil formels.
    - L'accueil en assistant maternel ou EAJE (au moins une fois par semaine) des enfants du premier quintile passe de 16 à 21% entre 2007 et 2013
    - Pour les enfants du second quintile, cela passe de 27 à 33%
    - Mais, l'accueil extérieur à titre principal des enfants du premier quintile reste constant (31%) entre les deux dates.
    - Pour les enfants du deuxième quintile, cet accueil extérieur à titre principal passe de 32 à 53% entre les deux dates. (De plus, la progression des enfants du premier quintile dans les EAJE se fait principalement à titre secondaire qui gagne sur l'accueil à titre principal)
  - Et parce que la fréquentation d'un mode d'accueil semble avoir un effet sur certains aspects du développement des enfants
    - Un effet si la fréquentation est suffisamment longue (au moins un an)
    - Un nombre d'heures suffisants par semaine
    - Un effet plus marqué du collectif que de l'individuel
    - Mais qui est plus net pour les enfants ayant une mère diplômée

## Accueillir les familles pauvres : quels écueils ?

- Le débat sur le "bonus mixité"
- Un bonus pauvreté
- Qui ne permet pas d'accueillir des familles trop aisées
- Et qui va être mis à mal par l'augmentation des participations familiales
- Le problème de la PSU
  - Du besoin des familles à l'opportunité économique de l'accueil
  - *« A la base on était sur trois demies journées par semaine. Sur l'année on a brassé 245 enfants en 2000. On essaie de donner la place à un maximum d'enfants. Après on peut prioriser pour certains enfants. Mais avec la PSU en 2005 on nous a dit c'est aux besoins de la famille. On a dû s'adapter et on est multi-accueil, c'est aux besoins de la famille. Et la famille c'est emparé de cette dynamique là en disant « j'ai besoin de 45 heures ». Aujourd'hui on n'est plus qu'à 87 familles avec 45 heures d'ouverture. Parce que les familles prennent plus. Dans un quartier comme le nôtre quand on a proposé les repas et les couches, pour des familles qui sont à 14 centimes d'euros, pour 3 euros par jour ils ont les repas et les couches et on essaie de travailler l'aspect parentalité. Ça vraiment ça a été une difficulté. »*

- La question du taux de facturation
- La pression de la protection de l'enfance
  - Ne pas devenir un simple terrain d'observation: « Et après une pression un peu autre avec la loi de 2016. Avant qu'il y ait le placement, il fallait utiliser toutes les mesures du droit commun. Nous on devenait un terrain d'observation. J'ai dû cadrer plusieurs fois avec la PMI qui appelait en demandant « est ce que la famille est là ».

« Une famille qui nous est orientée par la PMI, une des PMI avec qui on travaille un peu moins. L'enfant vient moins régulièrement, il a des manifestations de colère très très fortes. Une maman très difficile à rentrer en contact. Elle le dépose... vraiment ce qui se jouait là on a rarement vu quelque chose d'aussi difficile. **On contacte la PMI et elle nous dit je ne peux pas tout vous raconter !** Donc tu nous l'orientes mais tu ne peux pas... on n'arrive pas à travailler, sauf que l'enfant est sur notre structure, tous les jours présents et là j'ai pu mettre l'équipe en.. je me suis posé la question, est-ce qu'il fallait continuer ce travail, on n'arrivait pas à créer un lien avec la famille et la PMI. Et en même temps pris dans une espèce d'enjeu : « on ne peut pas le laisser comme ça cet enfant, si on n'arrive pas à l'accueillir, qu'est ce qui va se passer ? » et la Pmi nous dit c'est sa dernière chance. (...) Et maintenant je suis hyper vigilante à comment sont envoyées certaines situations. »

- Un « **choc culturel** » : « On a un public qui n'a pas de filtre, ils vont nous déposer leurs problèmes dans le hall même s'il y a 4 parents autour. Il faut être capable de reprendre, de répondre. »
- Un « **choc moral** » : « Mais là depuis notre VIP on est tombé de haut sur certaines... ou un public qui paie 19 centimes et qui ne viennent pas. Et là les filles qui viennent, qui paient la nounou eh ben... »
- Un « **choc de représentation** » La situation des enfants, les comportements des parents peuvent être tels que les professionnels sont « dépassés » « Et il est vrai que l'accueil pose pour les professionnels des questions difficile parce que leur modèle, leur représentation de ce que pourrait être une bonne famille peut être vite ébranlé parce que pas.. tellement éloigné de leur vécu pour certains que ça peut être difficile. »
- Un « **choc d'engagement** » les situations des familles peuvent être telles que les professionnels sont tentés de s'engager au-delà de l'accueil de l'enfant. Que faire quand la mère migrante de la petite fille accueillie est expulsée de son centre d'accueil et se retrouve à la rue ?

## Accueillir les familles pauvres : quelles cibles et quels objectifs ?

### Distinguer plusieurs publics

- Le public avec **un besoin de socialisation** : parents isolés, en retrait, du fait d'une absence d'activité, d'une faible maîtrise du monde social (parcours migratoire).

*« En 91 la Pmi a alerté la mairie de Lille, l'élu de quartier sur l'isolement des familles et notamment des mères. Avec la diversité de culture qui faisait que les mamans ne sortaient que pour l'école et la garderie. Nécessité de créer du lien et de rompre l'isolement. Deuxième constat de carences de développement chez des enfants. »*

- Le public avec **un besoin ou un parcours d'insertion**  
*« Aujourd'hui on voit une évolution, on a plus de personnes en insertion et comme les crèches municipales ne répondent pas à la demande et c'est ce qui fait que les personnes font plus d'heures. »*
- **Le public contraint** *« J'ai l'exemple d'une famille qui est arrivée comme ça, la maman était en colère « je l'inscris mais je n'ai aucune confiance en vous ». elle me dit oui, mais avec mon premier enfant c'est la structure qui a fait un signalement, donc de toute façon. »*
- **Le public « d'opportunité »** *« Dans un quartier comme le nôtre quand on a proposé les repas et les couches, pour des familles qui sont à 14 centimes d'euros, pour 3 euros par jour ils ont les repas et les couches et on essaie de travailler l'aspect parentalité. »*

## Accueillir les familles pauvres : quelles conditions ?

- **Un travail sur les attitudes**
  - **Prendre du recul**  
*« C'est une vigilance à avoir, je me souviens d'une famille... avec des problèmes de couples, le papa qui voulait prendre les enfants à l'étranger et la salariée qui disait « ne vous laissez pas faire » et il faut savoir ne pas répondre immédiatement, prendre le recul, orienter. »*
  - **Ne pas juger**  
*« Et il est vrai que l'accueil pose pour les professionnels des questions difficile parce que leur modèle, leur représentation de ce que pourrait être une bonne famille peut être vite ébranlé parce que pas.. tellement éloigné de leur vécu pour certains que ça peut être difficile. Il y a des questions très difficiles à aborder pour les professionnels, du style un enfant qui n'arrive pas propre, qui n'est pas changé régulièrement, un enfant qui a la gale. »*
  - **Ecouter**  
*« Et il faut avant d'aller penser.. le gros travail que j'ai fait avec les équipes et qu'on est toujours en train de travailler c'est la question de l'écoute. Là j'ai l'exemple d'une maman dans une situation... qui dormait avec ses deux enfants. La référente qui me disait, je n'arrête pas de lui dire que ce n'est pas bon. Je lui ai dit, est-ce que tu as essayé de saisir le contexte... et finalement elle était dans un logement avec des murs très fins, et le voisin*

dès qu'il entendait pleurer les enfants il tapait... et dès qu'on a compris ça on est dans autre chose après. Et ces situations là elles nous amènent à partir des personnes et de les accompagner où elles en sont. Et je pense que réellement que le plus gros du travail que l'on peut faire avec les équipes c'est de déconstruire. D'être dans une vraie écoute. »

- **Un travail sur les outils**

- **Les outils de mesure ou d'évaluation du développement des enfants**  
« Parce qu'on était tombé dans un piège à un moment, au niveau du langage et quand un enfant nous dit « je voudrais une poupée » on se dit mais qu'est ce qu'il parle bien! Dans ce contexte, quand il y en a un qui parle bien... on en avait oublié les normes (anecdote de la naissance dans la famille). On avait oublié les normes au niveau du langage. Et ça nous a donné une petite claque et on s'est dit « oh là il faut qu'on soit vigilant à ça ». on a travaillé sur des grilles de développement basique, c'est plus interne. C'est plus se dire il faut être vigilant sur le langage, sur le moteur. »
- Des outils de transmission et de communication  
« Et aussi les outils de transmission et de cohérence parce que c'est un public qui sait bien jouer sur la cohérence et les personnes. »

- **Tester la solidité des professionnels**

- **L'accompagnement des équipes**

- **Des réunions régulières**  
« Je tiens à cette régularité pour qu'on se pose régulièrement, être sur du fonctionnement mais aussi avoir un regard croisé, qu'il y ait un dialogue dans l'équipe. La régularité elle est importante aussi. On fait un point sur les enfants après une fois par mois, donc tous les 2-3 mois pour chaque enfant avec nos regards complémentaires. »  
Alors en fait on a organisé, toutes les équipes ont une heure et demie de réunion par semaine, en dehors des enfants. Il y a une fois par mois une réunion d'équipe le samedi matin de trois heures. Soit réunion d'équipe, soit supervision. Mais si on n'a pas ça, honnêtement je ne sais pas comment... ce n'est pas facile. Mais au moins les professionnels ont le sens du travail. S'il n'y a plus ça ça devient de l'épuisement, de l'incompréhension. »
- **L'accompagnement des professionnels (supervision, analyse des pratiques)** : « Nous on a à être très vigilant à accompagner les équipes dans ce travail-là. D'abord ne pas les laisser seules face à ces situations, mettre des mots sur ce qui se pose, mettre en place des supervisions. Et si on ne retravaille pas sur ses propres représentations... d'aller regarder notre propre cadre de référence, pour que ça ne vienne pas interférer dans notre lien. »  
« On est tout le temps dans l'adaptabilité, c'est le critère des salariés, vérifier les valeurs qu'on partage, la capacité de s'adapter. Ce qui permet d'avancer dans ces rencontres. Travailler notre tolérance, nos représentations. »

- **Apparier professionnels et familles** : *« Mais quand même on va orienter vers des personnes dont on sait qu'elles ont pu faire un travail sur elles, qui osent nommer quand c'est difficile. Parce que j'ai pu avoir une ou deux professionnelles qui ont eu d'énormes difficultés à nommer leur incompréhension et ça se manifestait parfois par... « Oui avec cette famille.. »*
- **Penser le « retour sur action »** : *« Une de nos personnels avait beaucoup de familles fragilisées, et en fin d'année pour les cadeaux pour les pros, elle n'avait pas eu de cadeau et sa collègue elle... et elle s'était dit punaise, moi je travaille double et la récompense c'est comment ? Pour dire c'est une autre forme, c'est plus pour l'enfant, les petits pas de la famille, les petites réussites. Toutes ces petites étapes qui peuvent être tellement essentielles pour la famille et l'enfant. Mais la reconnaissance et la gratitude, elle n'est pas toujours signifiante. Donc il faut aussi que ce soit valorisé par les structures aussi pour montrer...ça fait partie intégrante de notre projet, de nos valeurs, et oui on y passe du temps, oui c'est difficile, oui les enfants peuvent manifester des choses dont ils sont victimes. Et pour les professionnels ça peut être très très violent de voir que... il peut y avoir de la violence, de l'incompréhension, et après ce qui peut être très riche pour les professionnels c'est de faire partie de temps de synthèse quand les familles sont suivies par d'autres. »*
- **Définir l'objet du travail**
  - **L'objet du travail : la famille ou l'enfant ?**
  - **En fait plutôt l'enfant :**

*« On était centré sur l'accueil des familles. Et pour certaines de mes collègues quand elles voyaient arriver des familles c'était vraiment un mur « elle va encore se foutre de moi ». Et on l'a évoqué avec ma hiérarchie et elles nous ont dit recentrez-vous sur l'accueil de l'enfant. Parce que pour laver l'enfant, l'enfant qui sent le vomi, la moitié de l'équipe dit si on le lave, les parents en feront encore moins et l'autre moitié ben il faut l'accueillir. Et notre première mission c'est quoi ? On accueille l'enfant. Et la famille après elle est là. Et soit on dit l'enfant il doit venir lavé, et l'enfant il ne viendra plus. Et que si on se dit, les parents on sait qu'ils vont nous raconter des bobards, mais l'enfant on va l'accueillir. »*
  - *« Oui le fait de se dire on est sur l'enfant. Le bien-être de l'enfant c'est quoi ? Si il sent pas bon, qu'est ce qui va se passer. Eh ben oui vous êtes AP, vous savez faire le bain du bébé et on le fait. Parce que oui « ta maman elle t'a encore larguée ce matin elle t'a donné ton biberon au mac do » eh bien ces pensées là elles sont parties. Parce qu'ils nous parlent tellement de la famille, il faut les accompagner. Parce qu'on avait l'impression d'être incompétentes avec certaines familles. Mais avec certaines familles la personne était plus (sereine), là elle s'est mise en tête que voilà j'ai fait mon travail, il a passé une bonne journée. Et la maman qui se sentait toujours agressée, eh bien cette maman là... ces mamans là peut être qu'elles se sont senties moins agressées. Et c'est des relations... plus sereines, les filles ne cherchent plus à. On ne discute pas. »*

- **Partir de l'enfant pour faire des alliances, même sous contrainte :**  
« Elle me dit oui, mais avec mon premier enfant c'est la structure qui a fait un signalement, donc de toute façon. Donc les familles qui partent avec cette expérience, il faut travailler. Moi j'ai dit, c'est trop important ce que vous dites là. Il faut convenir jusqu'où on peut vous garantir que nous on ne dira pas les choses sans vous avertir. »
- **Rester sur l'enfant pour ne pas se perdre :**  
« Et la gestion des parents est plus portée par la direction que par l'équipe. Pour les familles migrantes qui se retrouvent à la rue, là où ça a commencé à déconner pour nous c'est quand les professionnels voulaient faire des crêpes pour avoir de l'argent et donner. Et c'est à nous de protéger les professionnels, accueillir l'enfant ce n'est pas s'occuper de la problématique logement de la famille »
- **Etablir des valeurs communes**
  - « Pourquoi ces valeurs ?  
Parce que l'histoire des parents va nous renvoyer à nos propres histoires, ou nous renvoyer à des limites. Et il faut que l'on... je suis la plus ancienne et quand je suis sortie de l'école je suis sortie avec mes valeurs. A l'époque le projet n'était pas partagé par l'ensemble de l'équipe. Aujourd'hui on a atteint une maturité professionnelle et on partage tous les mêmes valeurs. Important pour ce public parce qu'on ne sait jamais qui va venir, entre l'enfant qui a faim, le parent qui va nous agresser, les valeurs vont être importantes parce que c'est ce qui est commun à tous et ce qu'on vit au quotidien vient interroger cela constamment. »

## Accueillir les familles pauvres : Quelles gratifications ?

- Voir la situation des enfants s'améliorer
  - Et pour cela avoir des outils : « Quand on a des parents qui retrouvent du boulot, pour des enfants quand on reprend les grilles de développement pour les professionnels c'est valorisant de se dire il arrive à l'école avec un niveau. C'est se dire on a été utile dans l'égalité des chances dans la maternelle. On est arrivé à faire progresser l'enfant pour qu'il n'arrive pas à la maternelle avec trop de carences. »
- Voir les parents changer devant le changement de leurs enfants
  - « une maman qui a pu dire « mais tu sens super bon mon petit loup !! »
- Voir les parents changer tout court
  - « Ce n'est pas que l'accueil de l'enfant, c'est aussi de la famille dans sa globalité. Je me rappelle d'une famille avec les écrans, le père nous a dit « mon enfant est intelligent il regarde la télé tous les jours », on lui a dit il y a un souci, il est parti très en colère. Et après il est revenu et il nous a dit « vous avez raison » et l'enfant a pu être scolarisé l'année suivante. »
- La reconnaissance des parents
  - « Et moi j'ai la reconnaissance des parents après, l'orientation ou d'avoir pris un café avec d'autres parents dans la structure. Moi je vois des dames qui arrivent là complètement isolées et qui discute déjà avec les professionnels puis après avec d'autres parents. il y a des liens qui se tissent. »

## Accueillir les familles pauvres : quels effets sur la professionnalité ?

- Devenir, encore plus, professionnel de l'accueil de la petite enfance
  - Plus de travail en équipe, en référence à un projet avec de la réflexivité
  - Affirmer, encore plus, les valeurs du lieu d'accueil pour en faire une base de discussion
  - Affirmer, encore plus, l'objet commun du travail : l'enfant et son accueil
  - Travailler, encore plus, ses affects, ses émotions, ses jugements.



# LES TABLES RONDES

## Table ronde n°1

### Accueillir et travailler avec des enfants en situation de précarité (critères d'attribution et formation)

**Animée par Sandrine ROULET**, directrice adjointe en charge des politiques sociales et territoriales, CAF du Rhône

#### Intervenants :

**Elisabeth Boucharlat**, directrice du service petite-enfance de Vaulx-en-Velin

**Véronique Pernoud**, directrice de la crèche AVIS Au Clair du Mas (Vaulx-en-Velin)

**Svetlana Gay**, bénéficiaire du dispositif AVIS

**Françoise Moussy**, responsable formation Ocellia (Valence)

**Jean-Pascal Tortonese**, coordonnateur petite-enfance, Caf du Rhône

La Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté, le Plan consacré aux 1 000 premiers jours de l'enfant ou, plus récemment, les réflexions engagées autour d'un Service public de la petite-enfance, confirment la volonté de rompre, dès les premiers pas, la spirale de reproduction de la pauvreté.

Les politiques d'accueil du jeune enfant se fondent sur l'idée que la manière dont on répond aux besoins fondamentaux du jeune enfant a un effet immédiat sur son développement, mais aussi des répercussions sur son devenir. L'accueil du jeune enfant participe alors non seulement au développement de l'enfant, à la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle pour les parents, mais aussi à la lutte contre les inégalités. Les acteurs de la petite-enfance poursuivent l'objectif commun de développer quantitativement et qualitativement l'offre d'accueil du jeune enfant afin que celui-ci soit le plus accessible et inclusif possible. La formation des professionnels constitue aussi un levier déterminant dans la lutte contre les inégalités.



## Table ronde n°2

### L'accompagnement et le soutien à la parentalité en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)

**Animée par Frédérique Bourgeois**, directrice **et Marion Pollier**, chargée de mission, de LABO CITES

#### Intervenantes :

**Noémie Thiesson**, responsable de la Maison des familles de Vaulx-en-Velin, association portée par Les Apprentis d'Auteuil et Secours Catholique.

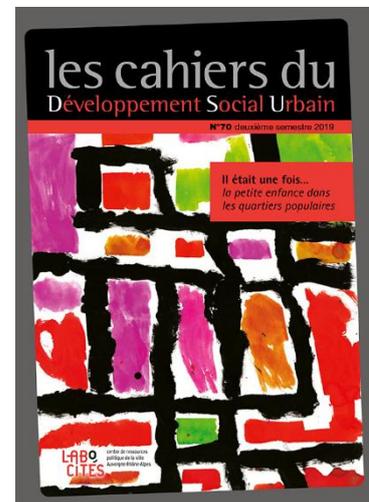
**Inès**, mère bénéficiaire de la Maison des familles

**Sylvie Poinas**, accueillante bénévole au Lieux d'accueil enfants-parents (LAEP) La Maison d'à côté, à Clermont-Ferrand

**Monique Dury**, administratrice de l'association La Maison d'à côté

**Éva Chedru**, cheffe de projet au programme de réussite éducative (PRE) de Chambéry

**Marie Dubouloz-Monet**, Médiatrice parents-école-quartier au PRE de Chambéry



La petite enfance est un sujet peu abordé par la politique de la ville, alors même que les inégalités sociales pèsent lourd dès la petite enfance. S'intéresser à la question de la petite enfance dans les quartiers populaires, c'est aussi regarder du côté des parents, les premiers concernés. Au cours de cette table ronde, il s'agira de donner à voir comment à quelles conditions l'accompagnement des parents des quartiers populaires constitue un levier pour l'égalité des chances.

#### **Le lieu d'accueil enfants parents « La Maison d'à côté »**

C'est un lieu de prévention précoce et d'aide à la parentalité qui accueille 4 demi-journées par semaine, sans inscription ni modalités administratives, parents et enfants de leur naissance à leur première scolarisation (soit 0-4 ans). La Maison d'à côté existe depuis près de 30 ans sur le quartier de Croix de Neyrat, à Clermont-Ferrand.

→ Q : *Qui sont les parents qui fréquentent La Maison d'à côté ?*

**Monique Dury**, administratrice de l'association La Maison d'à côté

La Maison d'à côté a été créée dans le quartier populaire de Croix de Neyrat à l'initiative de plusieurs intervenants sociaux du quartier et de représentants de l'Éducation nationale, en réponse aux constats suivants : les enfants du quartier avaient de grosses difficultés d'intégration scolaire en maternelle, et certaines mamans étaient très isolées. Aujourd'hui encore, il y a beaucoup de mères dans le quartier qui élèvent seules leurs enfants. Nombre d'entre elles sont déracinées, elles

sont éloignées de la culture française et leurs familles sont loin. Il s'agit pour nous de rompre cet isolement.

Si, à l'origine, il n'y avait que des familles de Croix de Neyrat qui venaient au LAEP, aujourd'hui, c'est moins le cas : on observe une mixité sociale, à la fois socio-économique et ethnique. Nous accueillons des familles issues de tous les horizons, cela donne des rencontres improbables, parfois. Nous constatons que les questions autour de la maternité et de la parentalité traversent les cultures et les milieux sociaux. Elles sont universelles.

→ Q : *L'intérêt pour les enfants de fréquenter le LAEP est de se préparer en douceur à l'entrée à l'école. Et pour les parents : que viennent-ils y trouver ? Comment accompagnez-vous à la parentalité ?*

**Sylvie Poinas**, accueillante bénévole au Lieux d'accueil enfants-parents (LAEP) La Maison d'à côté, à Clermont-Ferrand :

L'accueil se fait sur des demi-journées, sans rendez-vous, par un binôme salarié/bénévole.

Ce que l'on trouve au LAEP c'est un cadre bienveillant et convivial propice à l'échange sur le vécu quotidien, les difficultés rencontrées, tout cela dans une relation d'égal à égal : il n'y a pas d'un côté l'expert, le sachant et de l'autre, le parent. Nous ne sommes pas un service de conseils, recommandations pédagogiques ou thérapeutiques.

Il y a une grande place laissée à l'écoute, un grand respect pour le rythme de chaque individu afin que chacun se sente à l'aise dans le lieu. On chemine avec les parents, on crée les conditions pour qu'ils disent un peu plus comment ça se passe à la maison. Pour les parents, nous sommes un repère, un point fixe.

Nous accueillons leurs joies, leurs doutes, leurs questionnements...pour dénouer des petites choses qui risquent de s'enkyster si elles ne sont pas déposées.

On dénoue des choses et on tisse d'autres choses.

Quand on les interroge, les parents viennent d'abord pour l'enfant : parler de l'alimentation, du sommeil...mais ils viennent aussi pour être entourés socialement, voir du monde. Et puis, venir au LAEP c'est faire une coupure dans une journée de tête à tête avec l'enfant, coupure qui peut être une grande respiration au milieu d'une journée parfois très longue.

### **Programme de réussite éducative de Chambéry**

Le programme de réussite éducative (PRE) fait partie depuis plus de quinze ans du paysage de la politique de la ville et des politiques éducatives locales. Le PRE vise à apporter un soutien individualisé et personnalisé aux enfants et aux jeunes (2 à 16 ans) présentant des signes de « fragilité », en prenant en compte la globalité de leurs difficultés (scolaires, sanitaires, sociales...) et en associant les familles.

→ Q : Pourquoi avoir fait le choix d'intégrer une médiatrice parentalité au sein de l'équipe PRE de Chambéry ? À quels besoins ce poste répond-il, en particulier concernant les parents ayant de jeunes enfants ?

**Éva Chedru**, cheffe de projet au programme de réussite éducative (PRE) de Chambéry :

Il faut savoir que c'est très rare de trouver un ou une médiatrice parentalité au sein d'une équipe PRE. L'équipe est essentiellement composée de référentes de parcours qui font de l'accompagnement individuel. Le PRE de Chambéry a la particularité d'être porté par l'Éducation nationale. Le partenariat avec les écoles maternelles est donc privilégié et facilité.

À l'origine de la création de ce poste en 2017, il s'agissait de favoriser la prise en charge des enfants de famille allophone qui entraient en maternelle sans parler le français (expression partagée de constats des directrices des 7 écoles maternelles des Hauts-de-Chambéry, du délégué du Préfet et du PRE).

Part importante de familles défavorisées sur les QPV, avec un faible niveau d'éducation, des difficultés parentales liées à des parcours de vie complexes = fragilités cumulatives qui renforcent le risque de rencontrer des difficultés / décrochage scolaire.

Le poste a évolué à partir de 2017, il a été repensé avec les directrices des 9 écoles maternelles du quartier (Les Hauts de Chambéry) dans l'objectif d'améliorer globalement les relations entre l'école et les parents, de lever les incompréhensions mutuelles sur les attendus de l'institution scolaire. Il s'agit aussi de faire venir les parents au sein même de l'école pour que ceux-ci portent davantage l'école auprès de leur enfant, qu'ils investissent pleinement la scolarité de leur enfant.

En effet, on a d'un côté, une volonté soutenue des équipes éducatives des 7 écoles maternelles de Chambéry le Haut d'impliquer les parents dans la scolarité de leurs enfants dès l'intégration en TPS.

Et en regard : des parents qui ne se sentent pas légitimes ou compétents pour remplir un rôle dans l'école et plus globalement dans la réussite scolaire de leurs enfants. Ce ressenti peut être lié à des causes multiples et a été partagé entre le PRE et l'école : craintes p/ à l'école lié à leur propre échec qui peuvent conduire à un rejet de l'institution // Incompréhension des attendus de l'école // Une école qui paraît peu accessible pour certains parents.

Forts de ces constats, on a eu la volonté commune de renforcer la coéducation dès le plus jeune âge en impliquant davantage et différemment les parents dans l'école pour que l'école soit plus accessible et que les relations parents/écoles soient plus apaisées et constructives.

On a donc collectivement créé le poste de médiateur parentalité, avec une fiche de poste corédigée entre le PRE et les directrices d'écoles. C'est tout naturellement que

ce poste s'est inscrit dans le PRE en complémentarité des parcours de réussite éducative.

Ce médiateur, neutre car non étiqueté Éducation nationale, va sillonner les écoles et les quartiers (+Biollay / Bellevue) pour renforcer le lien social des parents, valoriser leurs compétences et les mobiliser dans la scolarité de leur enfant afin de favoriser leur réussite éducative.

→ Q : *C'est quoi une médiatrice parents-école-quartier ?*

**Marie Dubouloz-Monet**, Médiatrice parents-école-quartier au PRE de Chambéry :  
J'ai rejoint l'équipe en février dernier. Je ne fais pas d'accompagnement individuel, contrairement à mes collègues référentes de parcours. Mon action porte exclusivement sur la coordination et la coanimation d'actions collectives à destination des parents d'élèves des 2 QPV de Chambéry, dans l'objectif de les impliquer un peu plus dans la scolarité de leur enfant, qui est un élément essentiel de la réussite éducative.

Les actions de parentalité menées : elles peuvent être de formats différents et ont lieu sur un temps de classe : cafés-parents, classes ouvertes, visites du quartier, Lire Ensemble.

### **Cafés-parents**

- Après avoir déposé leur enfant, le matin à 8h30, les parents ont rendez-vous dans une salle au sein de l'établissement. On prend le café dans ambiance conviviale, on brise la glace, on s'assoit en cercle, dans un cadre bienveillant et nous abordons différents sujets, comme l'alimentation, la gestion des émotions, la place des écrans.... Il peut y avoir des interventions de personnes ressources sur le sujet, ancrées sur le territoire. Et il y a la présence systématique de la puéricultrice de la PMI et de l'infirmière scolaire pour répondre aux questions en fin de café
- Toujours sur des thématiques variées en lien avec la parentalité (donner exemple) – selon besoins des parents et/ou observations équipe enseignante, PMI, etc.
- Fréquence dépend de la demande des écoles et/ou des parents.
- Méthode, modes de faire, posture : Echanges, mise en scène, informelle (pas une conférence) + répondre aux questions des parents
- Intervenants (tous sur un pied d'égalité) : acteurs du territoire/professionnels de la thématique en question + personne-ressource sur le volet de la santé (PMI et infirmière scolaire) + directeur ou enseignant de l'école + moi (médiatrice)

Saynète : les enseignants jouent aussi des rôles (la directrice joue le rôle de l'enfant qui pleure, ça désacralise)

- Je favorise la parole de tous, pose le cadre de confidentialité, de convivialité, de non-jugement, propose une évaluation du café-parent ouverte sur l'implication future des parents dans l'organisation de ce dernier

## Classes ouvertes

- consiste à convier 4 ou 5 parents à assister à 1h30 de temps de classe. On le fait en moyenne et en grande section de maternelle. Avec les parents, on se place en fond de classe pour observer l'enfant : avoir un aperçu de ce que son enfant fait à l'école, comment ça se passe, mais aussi percevoir son comportement global, ses relations avec les autres. En fin de séance, les parents débriefent avec l'enseignante. Concrètement, ça fait bouger les représentations de chacun : parents et enseignants. Ça consolide les relations des parents avec l'enseignant et indirectement avec l'institution. Les parents changent petit à petit de regard sur l'école. Pour les enseignants, ça leur apprend à parler aux parents, pas inné
- 3 temps : accueil des parents (maximum 5 à la fois) avant l'entrée des élèves en classe – observation depuis le fond de la classe – débriefing enseignant/parents/médiatrice pendant la récréation (facile à mettre en place sur toutes les écoles car pas besoin de remplaçant)
- Se fait sur demande de l'enseignant de MS/GS volontaire (qui se met à nu d'une certaine manière) – Pour les TPS/PS : enseignants filment un moment de classe qu'ils montrent aux parents lors d'un goûter
- Cette classe ouverte permet aux parents de prendre conscience que leurs enfants sont dans des apprentissages scolaires dès la maternelle
- *Le pourcentage d'inscription des parents est à quasiment 100%*

## Visite du quartier

- L'idée est de montrer ce qu'on peut faire dans le quartier avec ses enfants à pied.
- Repérage et découverte de lieux de loisirs (ALSH, ludothèque), de culture (bibliothèque) et de nature (balades/rando faciles d'accès depuis le quartier) avec les enseignants et la médiatrice

## Lire Ensemble - SI J'AI LE TEMPS

- Malles à comptines présentes dans les écoles maternelles, les accueils de loisirs, la bibliothèque (kit : livres, jeux associés, marionnettes, livret de comptines en plusieurs langues)

## Conclusion :

La mobilisation de tous est nécessaire à la réussite de l'action menée. Pour cela, la communication écrite (nos flyers) ne suffit pas ; les enseignants informent en amont les familles de l'événement à venir et de son intérêt pour eux.

Les impacts des différentes actions que je vous ai présentées :

- Contribuer à resserrer le lien parents/enseignants (côté informel qui permet de se « lâcher »)
- Permettre de lever des représentations erronées d'un côté comme de l'autre

- Déconstruire les représentations et les idées reçues
- Rompre l'isolement à travers les échanges entre parents/pairs

## Les Maisons des familles

L'action des Maisons des Familles, il y en a 5 dans notre région : Grenoble, Annecy, Chambéry Villeurbanne et Vaulx, est née de la conviction partagée par Apprentis d'Auteuil et le Secours Catholique de la nécessité de soutenir les parents dans leur rôle éducatif. Leur constat initial est que la précarité est une violence subie par de nombreuses familles impactant lourdement l'éducation des enfants.

Les MDF offrent un cadre sécurisant aux familles confrontées à des contextes de vie difficiles pour :

- Développer leur réseau de soutien
- Enrichir leur expérience parentale
- Eduquer en confiance et avec d'autres leurs enfants selon leurs valeurs et leurs aspirations

Pour ce faire les MDF font le choix d'agir AVEC et POUR les familles en prenant appui sur les ressources individuelles et collectives des personnes.

→ Q : *Y a-t-il des spécificités, particularités des parents/familles que vous accompagnez ?*

**Noémie Thiesson**, responsable de la Maison des familles de Vaulx-en-Velin, association portée par Les Apprentis d'Auteuil et Secours Catholique :

Les parents ont comme caractéristique principale de vivre dans des situations d'insécurité(s) liée(s) à la précarité, que ce soit l'insécurité matérielle, affective...

Cette précarité c'est de l'insécurité permanente pour les enfants et les parents que nous recevons. Depuis maintenant plus de 10 ans les MDF ont développé une expertise, un savoir-faire.

Une des expertises dans les MDF c'est une connaissance fine des mécanismes liés à la précarité. La précarité détruit tout ce qui peut donner un sentiment de sécurité. Alors notre mot d'ordre dans les MDF c'est le mot sécurité ! Avoir connaissance de cela permet de développer des actions qui vont venir renverser le processus d'insécurité.

Une des grandes particularités des parents des MDF est la perte de confiance.

- 1) **La perte de confiance en soi.** Par ce qu'on a connu des situations d'échecs à répétitions, des situations de ruptures, ce qui conduit à une image dégradée de soi. Les familles que nous recevons sont souvent déracinées, ont des histoires familiales fragiles. Par exemple lorsqu'une famille vient dans une MDF on lui demande seulement son prénom et en échange on lui donne le nôtre. Pas questions de leur demander : Qui t'oriente ? Quelle est ton histoire ? C'est quoi ton problème ?... Les personnes se racontent quand elles ont envie de se raconter et à qui elles ont envie de se raconter. A ce moment-là c'est une manière pour nous de sécuriser la personne.
- 2) **Perdre confiance vis-à-vis de l'autre.** Les mécanismes de précarité poussent celui qui a perdu confiance en lui à ne plus faire confiance à d'autres. Nous le

voyons régulièrement dans les MDF comme il est important de prendre du temps pour se rencontrer, se connaître de personne à personne et non de personnes à problèmes à travailleurs sociaux. Travailler la parentalité dans les MDF c'est aussi faire Alliance avec les parents (alliance d'adulte à adulte) pour ensemble travailler la parentalité. On s'appuie sur leurs talents, leur expérience de vie, leur savoir-faire. Faire alliance avec le parent demande du temps. Ce n'est qu'une fois cette alliance construite que l'on peut aborder les sujets relatifs à la parentalité.

- 3) Et enfin **perdre confiance en l'avenir**, avoir peur de demain, peur d'aller dans sa boîte aux lettres pour de mauvaises nouvelles, peur de l'appel TL... Notre intention est de réparer la confiance en l'avenir. Demain peut me réserver de belles surprises. Par exemple nous expérimentons à travers le collectif des projets, des initiatives. Nous venons dans les MDF Aura d'organiser des journées d'études avec les parents. Ces projets ambitieux ont impliqué de nombreux parents, de l'organisation à la prise de parole. Ce travail de préparation de plusieurs mois a permis d'expérimenter collectivement les talents de chacun mais surtout d'expérimenter un sentiment de fierté.

→ Q : *qu'est-ce que les parents trouvent à la Maison des familles ; en particulier les parents de jeunes enfants ?*

**Inès**, mère bénéficiaire de la Maison des familles !

Certaines viennent toute la journée, d'autres seulement sur des temps courts. C'est un deuxième foyer pour les personnes qui viennent : on participe aux activités, à la cuisine, aux repas, sur un pied d'égalité avec l'équipe. On fait ensemble les choses, on participe tous.

L'aménagement, le fonctionnement, l'organisation de la maison des familles sont pensés en fonction du rythme des jeunes enfants et sont adaptés : repos, jeu ... La manière dont on est accueilli donne de la sécurité et il y a un cadre. Quand on est parent de jeunes enfants, notre attention est en permanence portée sur notre enfant, car il n'est pas autonome. Et c'est important que notre enfant rencontre d'autres enfants, surtout s'il ne va pas à la crèche. Il y a aussi des sorties qui sont organisées et des partenariats avec des structures comme la bibliothèque ou le musée.

De plus, à la Maison des familles, on peut aussi participer à des temps parents (les enfants sont gardés dans une autre pièce de la maison) les mercredis après-midi. Durant ces temps, nous nous retrouvons entre parents pour parler, sans jugement, dire ce qu'il se passe chez nous. On s'apporte des réponses les uns les autres, on se rend compte qu'on n'est pas seul à vivre le même type de situation avec son enfant. Et cela fait du bien.

**Pour conclure cette table ronde, avez-vous un message à délivrer ?**

**Noémie Thiesson** : Pour faire lien avec le sujet qui nous rassemble aujourd'hui, dans les MDF il est aussi central pour nous de donner la parole aux parents en particulier ceux

qui sont d'ordinaire privés de parole. Si l'on veut soutenir le développement langagier dès le plus jeune âge, cela passe aussi par le fait de donner la parole aux parents, d'offrir un espace d'échanges collectif aux parents. L'impact pour le jeune enfant est réel : il s'identifie à ses parents et cela lui apporte de l'assurance pour plus tard.

**Monique Dury et Sylvie Poinas :** Les LAEP sont encore mal connus, même quelquefois non-repérés sur un quartier ou une commune. Il est donc important de parler de ces lieux aux futurs parents ou parents de jeunes enfants, quel que soit leur environnement socio-culturel. Les LAEP sont des espaces d'écoute sans jugement, de parole, d'échanges, de socialisation, permettant ainsi un accompagnement à l'autonomie et une meilleure intégration à la société

**Éva Chedru :** En matière de soutien à la parentalité, on observe un décalage entre la petite enfance (où le soutien à la parentalité est ancré dans les professions et les politiques petite enfance) et le passage à l'école où le parent n'a plus sa place privilégiée, individualisée et où la coéducation. Quand bien même celle-ci est prônée par l'Education nationale et sûrement vivante dans certains établissements scolaires, ce n'est pas une réalité sur la plupart de territoires. Avoir une attention particulière aux QPV où cette notion de soutien aux parents prend encore plus de sens qu'ailleurs.



## Table ronde n°3

### Le langage : le développer dès le plus jeune âge pour réduire les inégalités

**Animée par Madame Cherifa ZRARI**, Directrice Territoriale Auvergne Rhône Alpes  
Filière enfants et Familles - Filière Lutte contre les exclusions Croix-Rouge Française

#### Intervenantes :

**Sophie Kern**, docteur en Sciences du Langage, spécialité acquisition du langage

**Martine Mc Sweeney**, en charge du déploiement du projet sur la valorisation des langues maternelles et le plurilinguisme au sein des EAJE Croix Rouge

**Karine Laurent**, coordinatrice des crèches municipales de la ville de St Etienne

A 4 ans, un enfant issu d'une famille défavorisée a entendu 30 millions de mots de moins qu'un enfant de famille aisée parce que ses parents lui ont beaucoup moins parlé à la maison. Il maîtrise aussi 2 fois moins de mots en moyenne qu'un enfant de milieu favorisé, ce qui ralentira son apprentissage ultérieur de la lecture. Avant même l'entrée en maternelle, une forte proportion de nos enfants est déjà touchée par des difficultés que l'école peine souvent à résorber au cours des dix années suivantes.

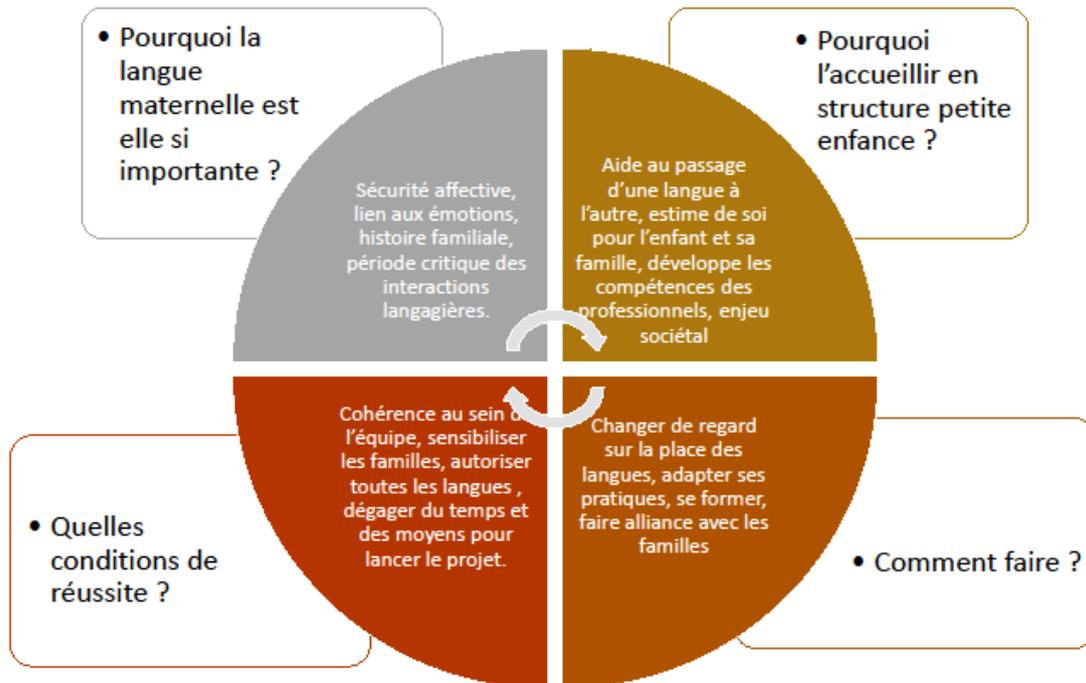
#### **Sophie Kern :**

- Importance du langage et des langues chez les êtres humains
  - Le langage permet d'assurer des conditions humaines et socio-économiques favorables
  
- Différences langagières chez les enfants très jeunes
  - Intervenir pour éviter que les différences ne se transforment en inégalités
  
- Quand et comment intervenir ?
  - Le plus tôt possible
  - Repérage et dépistage, prévention par sensibilisation et formation

**Martine Mc Sweeney :**

**Le langage , le développer dès le plus jeune âge pour réduire les inégalités :**

**Reconnaitre et valoriser les langues maternelles comme une des entrées essentielles dans le langage**



**Karine Laurent : Projet parler bambin - L'expérience stéphanoise**

Le contexte :

- Une recherche action cohérente avec le Projet Educatif Local et des axes du plan de mandat :
  - impliquer les parents dans les apprentissages
  - soutenir les publics aux besoins particuliers
  - assurer une cohérence éducative sur le territoire

## Déploiement du projet



### Trois axes pédagogiques :

- LE LANGAGE AU QUOTIDIEN : parler avec l'enfant plutôt qu'à l'enfant
- LES ATELIERS LANGAGE : en fonction des besoins individuels de chaque enfant
- LA COOPERATION AVEC LES FAMILLES : renforcement du dialogue autour de la question du langage

### Les postures :

- Appeler l'enfant par son prénom et capter son regard
- Se mettre à la hauteur de l'enfant
- Utiliser le « je et le « tu »
- Poser des questions ouvertes, proposer des choix
- Utiliser le même mot dans différents contextes
- Attendre la réponse de l'enfant et être attentif à ses réactions
- Ne pas faire répéter l'enfant mais reformuler
- Nommer et faire nommer les objets du quotidien
- Encourager et valoriser l'enfant
- Ne pas devancer les demandes
- Enrichir les propos de l'enfant

**→ DES POSTURES QUI S'INSCRIVENT DANS NOS PRATIQUES PEDAGOGIQUES ET QUI SONT BENEFIQUES A TOUS LES ENFANTS**

### Bilan :

- Des équipes fédérées autour d'un projet commun
- Des effets bénéfiques à l'échelle du groupe d'enfants
- Des effets bénéfiques sur l'éclosion du langage pour les enfants bénéficiant des ateliers individuels/en petit groupe
- Des effets de prévention dans la durée pour tous les enfants de la crèche

# TRAMES DES PORTEURS DE PROJET

## ACCES A L'EMPLOI

Nom de l'action	<b>EMPLOI / ACCUEIL DU JEUNE ENFANT / PARENTALITE</b>
Porteur	<b>UFCS / FR Formation Insertion</b>
Description de l'action	<p><b>1. Le projet</b> « Itinéraire Emploi Innovant : Emploi / Accueil du jeune enfant / Parentalité ». AJEP. Il est porté par l'<b>UFCS/FR Formation Insertion en partenariat avec Alfa3a</b> dont 5 crèches partenaires : <b>Les Moussaillons des Docks 69009</b> - <b>Le Nid d'Anges 69006</b> - <b>Les Copains d'Abord 69008</b> - <b>L'Escale de Nelly 69008</b> - <b>Le Chantoiseau 69005.</b> <b>Il est destiné aux habitants de la ville de Lyon.</b> Responsables du projet UFCS/FR: Claire Le Franc, Irène Baccuet et Emmanuelle Buffet-Godard.</p> <p><b>2. Constat :</b> L'association UFCS/FR Formation, forte de l'expertise et l'expérience de ses équipes sur les questions d'insertion et de petite enfance a proposé à la Métropole de Lyon un accompagnement innovant pour les personnes percevant le RSA, ayant des enfants de moins de 3 ans sans mode de garde.</p> <p><b>3. Objet :</b> Il s'agit de mettre en œuvre un mode d'accueil pour enfant de moins de trois ans pour des personnes lors de parcours RSA à visée professionnelle afin de développer leur accès à l'emploi, la formation, leur projet de vie.</p> <p><b>4. Concrètement :</b> Nous avons mis en place :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 à 6 demi-journées par semaine d'accueil des enfants au sein d'une des cinq crèches partenaires afin de faciliter l'implication des personnes dans leurs démarches.</li> <li>• Accueil en crèche évolutif en fonction du parcours d'insertion mis en place avec le référent.</li> <li>• Un accompagnement modulable sur 6 à 18 mois.</li> <li>• Un accompagnement individualisé : entretiens individuels et ateliers semi-collectifs</li> <li>• Un appui à la recherche d'un accueil pérenne de l'enfant adapté en fin de parcours.</li> </ul> <p>Mode de fonctionnement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Entrées et sorties permanentes en fonction des places occupées sur désignation des services de la Métropole de Lyon.</li> <li>• Equipe pluriprofessionnelle : conseiller en insertion/formateur, directeurs de crèche, éducateurs de jeunes enfants, travailleur social ...</li> </ul> <p><b>5. In fine a plus d'un an :</b> Nous constatons :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une forte mobilisation des personnes et une réelle implication pour avancer dans leur vie professionnelle, personnelle et familiale tout en étant guidées.</li> <li>• Un accès à l'emploi et à la formation développée</li> <li>• Une adhésion à un nouveau projet de vie, ouverture du champ des possibles</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un accès à un mode de garde pérenne (admission commission mairie pour des temps plein en crèche),</li> <li>• Des échanges et un renforcement de la parentalité</li> <li>• Et une réelle demande car l'ensemble des places disponibles sont occupées</li> </ul>
<b>Public visé</b>	Personne en parcours RSA habitant Lyon et ayant un enfant de moins de 3 ans sans mode de garde.
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	<p><b>Opérationnel</b> : UFCS FR et Alfa3a dont 5 crèches partenaires  Les Moussaillons des Docks 69009 - Le Nid d'Ange 69006 - Les Copains d'Abord 69008 L'Escale de Nelly 69008 - Le Chantoiseau 69005, Service Petite enfance Ville de Lyon</p> <p><b>Institutionnel</b> : Etat, Métropole de Lyon, Ville de Lyon</p>
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Redynamisation des parcours en proposant la mise en place de l'accueil de l'enfant en crèche. Travail sur la parentalité</li> <li>• Resocialisation des familles</li> <li>• Redonner un rythme et de l'espace aux parents, réorganiser la vie familiale et professionnelle; libérer du temps pour les démarches</li> <li>• Ré-envisager l'accès à l'emploi</li> <li>• Mise en place d'étape (formation, ateliers, rencontre métiers, stages en entreprises, entretiens d'embauche...) facilitant le retour à l'emploi</li> <li>• Démarrage d'un contrat de travail (CDI, CDD, CDDI, mission interim...) ou d'une formation qualifiante.</li> <li>• Sorties positives : accès à l'emploi et sortie du dispositif du RSA, accès à une place en crèche pérenne temps plein (commissions d'attribution en mairie), entrée à l'école de l'enfant.</li> </ul> <p>En tant que professionnels : lever le frein de la garde d'enfant rapidement, accompagner de façon évolutive l'accueil de l'enfant, travailler les questions de la parentalité (séparation avec l'enfant, rythme et horaires à respecter, fonctionnement des crèches à connaître). Coordination des acteurs de l'insertion et petite enfance pour faire évoluer les parcours de chaque famille (lien constant entre l'accueil de l'enfant en crèche et les étapes du parcours d'insertion du parent).</p>
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre de places en crèche (besoin de plus)</li> <li>• Le temps de l'insertion n'est pas le même que celui des EAJE (fonctionnement des crèches en année scolaire et soumise aux commissions d'attribution en mairie, le positionnement sur une formation ou un emploi peut se faire dans l'urgence et les crèches doivent trouver une solution rapidement)</li> <li>• Certaines situations autour de la parentalité sont difficiles</li> </ul>
<b>Financement de l'action</b>	Etat Métropole de Lyon
<b>Conditions d'essaimage</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Continuer à développer le partenariat entre le secteur de la petite enfance et l'insertion</li> <li>• Appui à trouver pour accompagner la parentalité (lien avec PMI, psychologues etc...), afin d'être mieux outillé face aux situations difficiles.</li> <li>• Des moyens financiers et plus de temps dédiés et pour améliorer la qualité des accompagnements.</li> </ul>

<b>Nom de l'action</b>	<b>CREATION DE PLACES AVIP</b>
<b>Porteur</b>	<b>Crèche Nid d'Ange</b>
<b>Description de l'action</b>	<p>Nous avons lancé le projet de création de places AVIP sur une crèche associative située à St Romain d'Ay (Nord Ardèche) en milieu rural avec la CAF, le département et les partenaires de l'insertion.</p> <p>Ce projet est né du constat que la crèche accueillait toutes les familles mais que bien souvent les demandes d'accueil de dernières minutes dans le cadre de l'insertion n'obtenaient pas de réponses favorables, laissant les parents dans le désarroi.</p> <p>Il s'agit à travers ce projet de: créer 2 places AVIP et revisiter le projet éducatif à travers la formation des professionnelles.</p> <p>Nous avons ainsi mis en place 2 places fléchées depuis le 1er septembre 2021. Après ce démarrage, nous avons remarqué que le lien avec les partenaires de l'insertion (prescripteurs) fonctionne bien. Les places sont désormais occupées par des enfants avec parents en insertion.</p> <p>Pour le parent, cela lui permet de retrouver un emploi ou une formation, d'avoir confiance en lui, d'être accompagné dans les 1ères séparations avec son enfant et d'être accompagné dans sa parentalité. Pour les enfants, cela leur permet de trouver un lieu de socialisation, de bénéficier des propositions et de l'accueil en structure.</p>
<b>Public visé</b>	Parents en insertion sociale du nord Ardèche (Val d'Ay) et jeunes enfants
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	CAF, services PMI et insertion, associations, référent AVIP Pôle Emploi
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	Accueil des enfants et des parents Structuration locale du partenariat
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	Bien coordonner les actions entre l'insertion et la petite enfance
<b>Financement de l'action</b>	Plan pauvreté, CAF, département
<b>Conditions d'essaimage</b>	Poursuite des financements Qualité des relations partenariales

# ACCUEIL DES FAMILLES PRECAIRES ET PROFESSIONNALISATION DES ACTEURS

<b>Nom de l'action</b>	<b>LE PARENTIBULLE : ESPACE D'ACCUEIL ITINERANT</b>
<b>Porteur</b>	<b>ACEPP Ardèche / Drôme</b>
<b>Constat/Diagnostic</b>	<p>Ce projet est né du constat que certaines familles notamment celles habitant dans les territoires ruraux isolés n'allaient pas vers les dispositifs de droit commun (PMI, LAEP, crèches, etc.) d'où l'idée "d'aller vers elles".</p>
<b>Description de l'action</b>	<p>Il s'agit à travers ce projet d'accompagner les familles dans leur parentalité, de créer du lien social entre les parents, de permettre aux enfants d'accéder à des espaces éducatifs, d'informer les familles sur les ressources "parentalité" locales, d'offrir aux parents un temps de répit.</p> <p>Dès 2017, nous avons mis en place des itinérances sur 4 lieux distincts : Serrières, St Félicien, Satillieu et Vallée de la Vocance. Grâce au partenariat, nous avons depuis développé les actions du Parentibulle sur de nouveaux lieux (St Romain d'Ay, CADA d'Annonay, CADA de St Agrève, Le Cheylard, Lamatre). Chaque semaine, l'équipe du Parentibulle va à la rencontre des parents sur un territoire et s'installe dans un lieu avec le matériel éducatif afin de proposer des espaces de jeux, ressources, pause-café pour les parents, espace bibliothèque avec livres empruntables.</p> <p>Après plusieurs années de fonctionnement de l'action, nous avons constaté chez les bénéficiaires que le Parentibulle permet :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• aux parents et aux enfants de trouver un service au plus près de leur lieu de vie (car parfois empêchés de mobilité)</li> <li>• aux parents de se rencontrer et de pouvoir créer des liens en dehors de notre action</li> <li>• de pouvoir parler librement de tout : fratrie, allaitement, grossesse, reprise du travail, lien à son enfant, couple</li> <li>• aux parents de pouvoir se tourner vers les lieux d'accueil « classiques » - qui se sentent rassurés ou réassurés en tant que personne – parent (inscription en crèche, place à vocation d'insertion, accueil chez une assistante maternelle...)</li> </ul>
<b>Public visé</b>	Parents et enfants de moins de 6 ans
<b>Périmètre de l'action</b>	Nous avons lancé le Projet du Parentibulle sur le territoire Nord Ardèche avec les partenaires locaux : CAF, département, MSA, les élus des communes et des intercommunalités et les structures petite enfance des différents territoires.
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	<p>Ce que nous montre cette action :</p> <p><b>Du côté des parents :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une action qui répond aux besoins des parents de bénéficier au plus près d'un service pour eux et leurs enfants (pouvoir parler librement de tout : fratrie, allaitement, grossesse, reprise du travail, lien à son enfant, couple)</li> <li>• Des parents qui ensuite se tournent vers les lieux d'accueil « classiques » - qui se sentent rassurés ou réassurés dans en tant que personne – parent (inscription en crèche, place à vocation d'insertion, accueil chez une ass mat...)</li> </ul> <p>Au fil des permanences, les parents peuvent gagner en confiance Parfois, ils construisent des relations entre eux et se revoient en dehors du Parentibulle (à l'école, au parc, dans les espaces publics.) certains peuvent également constituer des associations de parents (= initiatives parentales) et s'organiser entre eux – développement social local</p> <p>: Une action qui se tricotent au fil de l'eau</p> <p><b>Du côté des professionnels :</b></p> <p>Des partenariats pertinents qui se construisent et permettent d'être efficient dans la réponse aux familles (animation toujours en binôme avec une association locale ou un professionnel éducateur de la collectivité).</p>

<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	Pérennisation du dispositif. Communication locale et auprès des partenaires à toujours faire et refaire pour faire connaître le service
<b>Financement de l'action</b>	ARS/ CAF (REAPP)/ Plan Pauvreté / Fondation
<b>Conditions d'essaimage</b>	Le Parentibulle a essaimé sur d'autres territoires AURA. L'octroi de fonds dans le cadre d'appels à projets permet de déployer localement le dispositif.

<b>Nom de l'action</b>	<b>ACCOMPAGNEMENT DES PLACES DE PREVENTION AU SEIN DES STRUCTURES PETITE ENFANCE</b>
<b>Porteur</b>	<b>Ville de Firminy</b>
<b>Description de l'action</b>	<p>Nous avons participé à ce projet mené par le Département de la Loire car nous accueillons au sein de nos structures une population importante de familles en précarité et les équipes pouvaient parfois se trouver en difficulté face à des situations de grande fragilité.</p> <p>L'accueil de ces familles fragiles nécessite un accompagnement, une disponibilité et une adaptabilité particulière des équipes. Les interventions du sociologue Pierre Moisset nous ont permis de réfléchir à notre positionnement et repenser l'intérêt de l'enfant .Ce projet avait pour objectif d'améliorer l'accueil des enfants et des familles en grande fragilité afin de créer un climat sécurisant pour les enfants et leur permettre de s'épanouir à la crèche. Nous avons assisté à plusieurs rencontres avec l'ensemble des partenaires intervenant auprès de ces familles, échanger en équipes pluridisciplinaires sur les situations vécues au sein des structures, rencontrer d'autres professionnelles de terrain exerçant également en crèche.</p>
<b>Public visé</b>	Les familles et les enfants en situation de pauvreté et de grande fragilité
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	Partenaires sociaux: PMI, AGASEF, associations de violences conjugales
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	Mise en lumière des points faibles et réflexion sur les solutions à mettre en place pour penser l'accueil de ces familles. Mise en lumière des pratiques qui pour la plupart étaient plutôt efficaces et qui pour d'autres manquaient de cohérence.
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	Beaucoup d'accueils nécessitant une attention particulière avec un manque de temps pour la prise en charge lors des adaptations
<b>Financement de l'action</b>	Aide du département sur les temps de réunions destinés à ce projet
<b>Conditions d'essaimage</b>	Un accueil qui ne semblait pas toujours satisfaisant. Réorganisation nécessaire pour accorder une meilleure qualité d'accueil Prise de recul plus important

<p><b>Nom de l'action</b></p>	<p align="center"><b>BUS POUR ANIMER LES LIENS ACCUEIL DEVELOPPEMENT OUVERTURE – BALLAD'OU</b></p>
<p><b>Porteur</b></p>	<p align="center"><b>ACEPP 69 – Association des Collectifs Enfants Parents Professionnel.le.s du Rhône et de la Métropole de Lyon</b></p>
<p><b>Constat/Diagnostic</b></p>	<p>L'ambition de la mixité sociale doit être portée par toutes les structures collectives, ainsi que par l'accueil individuel. Le Ballad'ou met un œuvre une démarche d'aller vers en accueillant des familles sur l'espace public, au plus près de leur lieu de vie.</p>
<p><b>Description de l'action</b></p>	<p>Le BALLAD'OU est un outil de développement social local autour de la petite enfance. C'est une structure itinérante et mobile, un Master, aménagé pour la petite enfance.</p> <p><b>Il va à la rencontre des familles isolées, en milieu urbain ou rural, dans l'objectif :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'accompagner le développement social local autour de la petite enfance,</li> <li>- de lutter contre l'isolement des familles et de favoriser le lien social,</li> <li>- de lutter contre les exclusions en considérant l'accessibilité, le respect de la diversité, l'insertion sociale et professionnelle comme des droits pour chacun.</li> <li>- de contribuer à la prévention précoce et d'accompagner la socialisation.</li> </ul> <p><b>Le projet Ballad'ou peut se mettre en œuvre avec ou sans le camion.</b> En 2022, nous intervenons sur 4 quartiers politiques de la ville : <b>Lyon 8<sup>ème</sup></b> Etats-Unis et langlet Santy <b>Décines Charpieu</b> quartier du Prainet. <b>Saint-Priest</b> quartier Bellevue</p> <p>Nous intervenons également sur le territoire de <b>Saint-Priest</b> Quartier Bel Air 1 afin d'enrichir le volet qualitatif et participatif du diagnostic de territoire au niveau de la petite enfance et de la parentalité en mettant en place parallèlement des temps parents /enfants et des temps « porteur de parole » où nous allons à la rencontre des parents habitants sur les questions qui les préoccupent.</p>
<p><b>Public visé</b></p>	<p>Parents de jeunes enfants isolés habitants dans des territoires QPV ou dépourvus de services petite enfance et/ou parentalité.</p>
<p><b>Périmètre géographique</b></p>	<p>Métropole de Lyon et Département du Rhône.</p>
<p><b>Partenaire(s) de l'action</b></p>	<p><b>Partenaires mobilisés :</b> Ville de Lyon (DSU, petite enfance, éducation), ville de Décines-Charpieu (petite enfance, DSU), ville de Saint-Priest (petite enfance, DSU), ARS, CGET, PMI, partenaires locaux (CADA, CHRS, Médiathèque, Ludothèque, RAM, EAJE, écoles maternelles...)</p> <p><b>Partenaires à mobiliser :</b> centres sociaux, espace de vie sociale</p> <p><b>Co-financements :</b> Ville de Lyon , Ville de Décines, ville de Saint-Priest, CGET, ARS</p>
<p><b>Résultats de l'action et points forts</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une meilleure information des publics en situation de précarité (il n'y a pas de centre social sur tous les territoires d'intervention du Ballad'ou)</li> <li>- Une ouverture des structures du quartier pour accueillir de nouveaux publics (crèche, RAM, crèche familiale, école)</li> <li>- une fréquentation plus grande des familles des structures de droit commun</li> <li>- un travail partenarial renforcé pour mieux accompagner les familles</li> </ul>
<p><b>Moyens humains et matériels</b></p>	<p>L'équipe du Ballad'ou se compose de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une chargée de projet, éducatrice de jeunes enfants,</li> <li>- deux coordinatrices, une éducatrice spécialisée et une psychologue.</li> </ul>

	<p>Pour mettre en œuvre les projets, l'ACEPP 69 mobilise le « camion Master » et son matériel éducatif et pédagogique et les moyens matériels et de structure de l'ACEPP 69 ainsi que des locaux ou terrains mis à disposition.</p>
<p><b>Association des personnes concernées</b></p>	<p>Les coordinatrices développent un accueil inconditionnel qui permet à chacun de participer. <b>Elles s'appuient sur les ressources de chaque personne.</b> Le Ballad'ou un outil de valorisation et de <b>renforcement des parents</b> dans leur fonction parentale en leur offrant un lieu d'échanges autour de l'enfant. C'est un <b>espace d'exercice de la citoyenneté</b> en permettant aux parents de devenir acteurs et de trouver ensemble des réponses à leurs besoins. Enfin, c'est un <b>lieu de mixité sociale</b> favorisant et valorisant l'hétérogénéité des familles.</p>
<p><b>Conditions d'essaimage</b></p>	<p>L'ACEPP 69 est régulièrement sollicité sur ses pratiques d'accueil inconditionnel et d'expertise de l'itinérance (interventions régulières sur le Rhône, publication sur l'itinérance).</p> <p>Fédérés en Union régionale les fédérations de l'Auvergne Rhône-Alpes partagent sur les projets : le parentibulle (07), le café des parents (63) et un projet à Vizille (38) existent et se développent</p>

<b>Nom de l'action</b>	<b>LIEU D'ACCUEIL ENFANTS PARENTS NOMADE TRICOTILIENS</b>
<b>Porteur</b>	<b>ACEPP 69</b>
<b>Constat/Diagnostic</b>	<p>L'ambition de la mixité sociale doit être portée par toutes les structures collectives, ainsi que par l'accueil individuel</p> <p>Le Tricotiliens met en œuvre une démarche d'aller vers les parents qui ne fréquentent pas habituellement les Lieu d'Accueil Enfants Parents. Rencontre de familles en mobilisant les acteurs de proximité : centre d'hébergement, foyer, association d'aide à l'insertion...</p>
<b>Description de l'action</b>	<p>Le Tricotiliens est un lieu d'accueil enfants parents nomade qui accueille les parents et leurs enfants sur différents quartiers de la Ville de Lyon qui en sont dépourvus. Les enjeux de notre structure sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- D'accompagner la parentalité dans la proximité,</li> <li>- De lutter contre l'isolement des familles avec des jeunes enfants,</li> <li>- De contribuer à la prévention précoce,</li> <li>- D'accompagner la séparation du parent d'avec son jeune enfants.</li> </ul> <p>Pour toucher tout type de familles, notamment les plus éloignées de ce type de structure, l'ACEPP 69 a développé des temps d'accueil : « Tricotiliens à votre rencontre » en lien avec différents partenaires agissant déjà en proximité sur le territoire.</p> <p>L'objectif de ces temps est de pouvoir rencontrer les habitants sur les différents lieux qu'ils fréquentent déjà : l'espace public, les foyers, les centres d'hébergement, les consultations PMI, pesée des bébés, les centres sociaux...</p> <p>Nous présentons le lieu avec un petit film montrant les locaux, expliquons comment s'y rendre, prenons un temps partagé de jeux libre avec les enfants, écoutons des parcours de vie et les questionnements autour des enfants et distribuons des Flyers.</p>
<b>Public visé</b>	Parents et enfants de moins de 4 ans isolés habitants dans des quartiers en QPV et /ou résidant sur des quartiers dépourvus de services d'accueil de la parentalité.
<b>Périmètre géographique</b>	Métropole de Lyon Ville de Lyon
<b>Partenaire(s) de l'action et co-financeurs</b>	<p><b>Partenaires mobilisés</b> du 9<sup>ème</sup> quartier Vergoin, 8<sup>ème</sup> quartier Grand Trou et du 2<sup>ème</sup> quartier Perrache : Structures Petite enfance Ville de Lyon et associative. Les maisons de l'enfance, centres sociaux, MJC Les équipes PMI. Les Maisons Métropolitaine d'insertion pour l'emploi. Le planning familial. Les foyers : Poppin's, forums réfugiés, Acoléa, Alynéa, FNDSA : le bordeaux , la maison Rodolphe . Les associations REED (aide insertion professionnelle)</p> <p><b>Co-financements</b> : Ville de Lyon (CEJ), Caf du Rhône (PS), ARS, Métropole de Lyon (plan pauvreté)</p>
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Être un lieu d'écoute, de rencontre, de pause pour les parents</li> <li>- Être un lieu de socialisation et de jeu pour les enfants</li> <li>- Être un lieu où la relation parent enfant est travaillée</li> <li>- Être un lieu d'information et de ressource du territoire</li> </ul>
<b>Association des personnes concernées</b>	<p>La posture professionnelle d'accueillant.e est travaillée régulièrement en analyse des pratiques et s'appuie sur la capacité à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Renvoyer les questions abordées aux autres parents afin de favoriser les échanges entre pairs.</li> <li>• Veiller à ce que chacun s'exprime et trouve sa place dans le groupe.</li> <li>• Favoriser la prise de conscience que cette période de la vie de l'enfant est déstabilisante pour chacun.e. Le partage du vécu permet de relativiser les problèmes rencontrés et redonne confiance en sa capacité à être un bon parent.</li> </ul>

<p><b>Moyens humains et matériels</b></p>	<p>L'équipe du Tricotiliens se compose : d'une chargée de projet, éducatrice de jeunes enfants, de 2 coordonnatrices, éducatrice de jeunes enfants, master2 (développement social local) intervenant par 2 sur les 3 lieux dans les temps d'accueil repérés du Tricotiliens. Les locaux sont mutualisés et ils sont bien aménagés pour accueillir des familles.</p> <p>Par ailleurs, nous nous sommes équipés d'une grande valise à roulettes, pleine de matériel petite enfance : tapis, livres, jeux et jouets, tapis d'éveil, etc... Et, nous nous installons dans des lieux que fréquentent les familles pour faire connaître le Tricotiliens, commencer à créer des liens et inviter les familles à nous y retrouver.</p>
<p><b>Conditions d'essaimage</b></p>	<p>Tricotiliens peut continuer à offrir de nouveaux temps d'accueil sur des territoires non pourvus qui en auraient besoin</p>

<b>Nom de l'action</b>	<b>DES RACINES POUR GRANDIR</b>
<b>Porteur</b>	<b>EAJE Frimousse – CSX Rillieux</b>
<b>Description de l'action</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Rencontres entre parents de différentes cultures avec la possibilité de mettre en place des actions parents/enfants/professionnels.</li> <li>2. Mise à l'honneur des origines des Familles et des compétences des parents avec un accompagnement des enfants dans la prise en compte de leur diversité.</li> <li>3. Nous rendons le parent acteur dans la structure et permettons aux familles de se retrouver autour de temps spécifiques avec l'équipe</li> <li>4. Une des objectifs principaux est de rompre l'isolement.</li> <li>5. Ce projet favorise le vivre ensemble</li> </ol>
<b>Public visé</b>	Familles accueillies sur la structure
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	PMI, CIDFF, VILLE
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	Une participation importante et un retour très positif des familles sur les temps festifs et ateliers parents/enfants, des voyages riches en partage tout au long de l'année, des temps forts rassemblant de nombreuses familles (fête de l'Aïd, nouvel an chinois, Noël russe, .....), des soirées dansantes, des liens qui se tissent entre les familles, tout ceci entraîne une belle coopération parents/professionnels et donc un véritable travail de co-éducation. Les familles et l'équipe sont partantes pour renouveler l'expérience.
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	Barrière de la langue mais soutien par les autres familles qui traduisent. Peu d'obstacles car projet existant depuis plus de 10 ans avec une équipe motivée et stable. De plus, peu de frais engagés pour la mise en œuvre du projet.
<b>Financement de l'action</b>	Peu de besoins en budget, quelques frais de fournitures et d'alimentation, une participation pour le DJ

<b>Nom de l'action</b>	<b>FORMATION DES PROFESSIONNELS DE LA PETITE ENFANCE</b>
<b>Porteur</b>	<b>OCELLIA</b>
<b>Constat/Diagnostic</b>	<p>Ce projet est né sur le département de la Drôme 24% des enfants de moins de 3 ans vivent dans des familles à bas revenus, sur les zones urbaines le taux est supérieur à 35%. Il s'agit à travers ce projet de soutenir, par des apports spécifiques aux besoins du territoire, la formation des professionnels de la petite enfance qui travaillent auprès de jeunes enfants issus de familles défavorisées ;</p> <p>Proposer des savoirs et des outils sur le travail avec les familles en situation de précarité ;</p> <p>Elaborer et co-construire des repères communs aux structures situées dans des quartiers relevant de la « politiques de la ville » pour un accueil des enfants et de leurs familles, visant la cohérence et la cohésion des réponses ;</p> <p>Accompagner des projets pédagogiques innovants autour de la lecture, les arts, l'accès à la nature ;</p> <p>Permettre aux professionnels en lien avec l'accompagnement social des familles en grande précarité ou primo-arrivants d'élaborer un travail réflexif sur leurs pratiques, avec un tiers extérieur, d'intégrer les particularités psychosociales des familles, d'interroger leurs modes opératoires, leurs approches éducatives, le pacte d'accompagnement avec les familles des enfants accueillis.</p>
<b>Description de l'action</b>	<p><b>Former et accompagner les professionnels de la petite enfance pour soutenir et développer la qualité éducative de l'accueil des enfants en situation de pauvreté et de précarité.</b></p> <p><b>La formation est constituée de 5 modules :</b></p> <p><b>MODULE 1 :</b> Durée : 2 jours + ½ journée d'Analyse de la Pratique Professionnelle (APP) - 17,5 heures Intitulé : « Rencontres interculturelles : Penser et préparer l'accueil des enfants et des familles à besoins spécifiques dans le cadre de la lutte contre la pauvreté »</p> <p>Les MODULES 2 à 5 peuvent être suivis en tout ou partie par les stagiaires ayant suivi le module 1. Chaque module intègre une actualisation des connaissances scientifiques sur le développement des compétences psychosociales, psychomotrices et psychoaffectives du jeune enfant considérées sous l'angle de la thématique du module.</p> <p><b>MODULE 2 :</b> Durée : 2 jours + ½ journée d'Analyse de la Pratique Professionnelle (APP) - 17,5 heures Intitulé : « Le jeune enfant, les livres et les histoires : un outil de développement du langage et de la communication interpersonnelle »</p> <p><b>MODULE 3 :</b> Durée 3 jours + ½ journée d'Analyse de la Pratique Professionnelle (APP) – 24,5 heures Intitulé : « La référence éducative et la relation d'attachement : jouer librement dans un environnement affectif sécurisant »</p> <p><b>MODULE 4 :</b> Durée : 3 jours + ½ journée d'Analyse de la Pratique Professionnelle (APP) – 24,5 heures Intitulé : « Favoriser l'éveil culturel et artistique du jeune enfant et de sa famille »</p>

	<p>MODULE 5 :</p> <p>Durée : 3 jours + ½ journée d'Analyse de la Pratique Professionnelle (APP) 24,5 heures + voyage d'étude (optionnel) 5 jours</p> <p>Intitulé : « Courir, sauter, grimper, découvrir les bienfaits des activités en pleine nature »</p> <p>LE VOYAGE D'ETUDE OPTIONNEL AU DANEMARK :</p> <p>Avoir suivi obligatoirement les MODULES 1 et 5 Il est organisé en collaboration avec la Faculté d'Education Sociale du « University College Copenhagen » et divers lieux d'accueil spécialisés dans le domaine de la petite enfance. Les participants sont accompagnés de l'intervenante danoise et d'un professionnel du service de la mobilité internationale d'OCELLIA.</p>
<b>Public visé</b>	Professionnels de la petite enfance
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	<p>Contacts avec des professionnels du territoire, afin de recueillir les besoins de formation en lien avec la thématique de l'appel à projet :</p> <p>Valence Romans Agglo Arche Agglo Montélimar Agglo Rhône Crussol Porte de Drôme Ardèche Val de Drôme CC Royan Vercors ...</p> <p>Construction du parcours de formation au plus près des attentes des professionnels concernés.</p>

<b>Nom de l'action</b>	<b>EVE ET LEO : PROJET PEDAGOGIQUE COLLABORATIF ET INNOVANT DES PROFESSIONNELS DE LA PETITE ENFANCE</b>
<b>Porteur</b>	<b>IFRA</b>
<b>Description de l'action</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Le projet eve&amp;léo est à destination de tous les professionnels de la petite enfance, en structure d'accueil collectif et individuel. C'est un projet mis en place par Léo Lagrange Formation, porté par l'IFRA. Nous nous appuyons sur notre réseau de la Fédération Léo Lagrange, avec la filière Petite Enfance. C'est un projet qui est déployé aujourd'hui dans 7 régions : HDF, IDF, Grand Est, BFC, AURA, PACA et Occitanie.</li> <li>2. Notre offre s'articule autour de 3 niveaux : le 1<sup>er</sup> est l'accès à notre plateforme collaborative sur laquelle les professionnels peuvent échanger entre eux sur des groupes de discussion (rangés par thématique et par région). Cela se présente comme un réseau social. Le replay de nos webinaires y sont également disponibles.</li> <li>3. Le 2<sup>ème</sup> niveau est justement celui des webinaires que l'on propose, entre 1 et 2 par mois. Un expert, interne ou externe à Léo Lagrange, vient parler pendant 1h d'une thématique, principalement en lien avec celles du référentiel HCFEA. Chacun peut suivre le webinaire en direct ou en replay. C'est également un bon support pour initier une réunion de travail ou de présentation en structure.</li> <li>4. Le dernier niveau correspond aux formations que l'on propose, toujours lié au référentiel HCFEA. Nous en avons 7 au catalogue. Les formations reposent, lorsque la thématique le permet, sur des modalités à distance, morcelées en temps courts, afin de répondre à la disponibilité des personnes sur le terrain qui est restreinte.</li> <li>5. Une personne chargée d'accompagnement en région a pour mission de communiquer sur le projet au plus grand nombre et d'accompagner individuellement chacun à l'utilisation de la plateforme, répondre aux questions et proposer des solutions pour leur montée en compétences.</li> </ol>
<b>Public visé</b>	Tous les professionnels de la Petite Enfance : auxiliaire de puériculture, animateur Petite Enfance, éducateur de jeunes enfants, assistants maternels...
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	Léo Lagrange Petite Enfance CAF (69, 01, 26 ...) Fréquences écoles & FM2J pour 2 de nos formations
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus de 620 personnes externes au Réseau Léo Lagrange ont reçu des identifiants pour accéder à notre plateforme</li> <li>• Près de 880 utilisateurs uniques à la plateforme → Plateforme accessible depuis ordinateur ou tablette / smartphone. Groupes de discussion, replay des webinaires disponibles</li> <li>• 11 webinaires sur 2021 / 9 webinaires sur le 1<sup>er</sup> semestre 2022 – En moyenne 140 inscrits sur les webinaires de 2022 avec un pic à 248 personnes. → succès grandissant de ce format. Une moyenne de 8,1/10 à la question « recommanderiez-vous nos webinaires à un(e) collègue ? »</li> <li>• Les 1<sup>ères</sup> sessions de formation ont débuté en mai, 1 an après le démarrage du projet</li> </ul>
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	Notre solution digitale permet de toucher un maximum de personnes, cela peut être un frein pour certains d'utiliser un ordinateur. Notre chargée d'accompagnement est présente pour aider à la connexion et la navigation.
<b>Financement de l'action</b>	Nous avons reçu un financement de la DREETS. Les entrées en formation sont également une source de financement
<b>Conditions d'essaimage</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Supports de communication via notre site internet et notre page LinkedIn</li> <li>• Communication en région grâce à notre chargée d'accompagnement : téléphone, mail, présentation, auprès du public directement</li> <li>• Présentations auprès d'institutions (CAF, PMI...) pour faire le relais</li> </ul>

<b>Nom de l'action</b>	<b>PARENT AUTONOMIE REUSSITE (PAR)</b>
<b>Porteur</b>	<b>IFRA</b>
<b>Description de l'action</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Un projet au plus près des familles : mise en place de permanences au sein des crèches d'une chargée d'accompagnement. Intervention dans un lieu de confiance sur la base du volontariat</li> <li>2. Un accompagnement personnalisé et individualisé en fonction des besoins des familles et non une entrée par dispositif / statut : Un vrai engagement</li> <li>3. Une meilleure connaissance / interconnaissance des acteurs de l'insertion et la petite enfance sur les territoires</li> <li>4. Des résultats concrets sur le parcours des personnes</li> <li>5. Une action au cœur des territoires</li> </ol>
<b>Public visé</b>	<p>Usagers des crèches en situation de précarité  Personnes bénéficiaires des minimas sociaux, habitant les QPV  Usagers et salariés des structures d'insertion et de formation</p>
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	<p>Structures d'insertion des territoires  Structures de la petite enfance  Collectivités  Centres sociaux  CAF...</p>
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	<p>Des actions concrètes réalisées auprès des familles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagnement sur mesure en fonction des besoins</li> <li>• Participation des chargés d'accompagnement à des temps forts de la crèche</li> <li>• Appui aux démarches socio professionnelles (logement, RDV social, mise en relation avec des partenaires...)</li> <li>• Appui aux démarches d'insertion professionnelle (formation FLE, Réalisation de CV, préparation aux entretiens de recrutement, réponse à offres...)</li> <li>• Des résultats concrets en terme d'emploi, de formation</li> <li>• Engagement et assiduité des familles</li> </ul> <p>Des actions sur les territoires  Meilleure connaissance et interconnaissance des partenaires insertion et petite enfance  Participation à des réunions, des événements</p>
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	<p>Temps de communication  Nécessité de temps pour présenter l'action aux partenaires, aux familles  Situation « tendue » des EAJE du fait des problèmes de recrutement</p>
<b>Financement de l'action</b>	Plan de lutte et de prévention contre la pauvreté
<b>Conditions d'essaimage</b>	<p>Ouverture sur de nouvelles crèches autre que le Réseau Leo Lagrange  Recherche de co-financements</p>

# 1000 PREMIERS JOURS



Les 1000 premiers  
jours, là où tout  
commence

<b>Nom de l'action</b>	<b>VERS UN MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT DES PARENTS AYANT DES ENFANTS AVEC DES BESOINS SPECIFIQUES</b>
<b>Porteur</b>	<b>CCAS DE GRENOBLE</b>
<b>Description de l'action</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Nous avons lancé le projet « vers un meilleur accompagnement des parents ayant des enfants avec des besoins spécifiques » sur le territoire de la ville de Grenoble qui compte 27 EAJE municipaux. Ce projet a vu le jour dès 2019 avec la participation active de 4 équipes d'EAJE E et des psychologues petite enfance.</li> <li>2. Ce projet est né du constat d'une forte augmentation du nombre d'enfants présentant une problématique nécessitant un accompagnement spécifique par les professionnels, de l'augmentation du nombre de familles présentant des fragilités (parents en grande précarité sociale, en grande difficulté éducative, violences intrafamiliales, troubles psychiatriques, demandeurs d'asile, parents dans la rue...). Les renforts des équipes par des personnes en PEC (parcours emploi compétence) montraient leurs limites, certaines personnes présentant elles même des fragilités qui venaient potentialiser les difficultés des familles.</li> <li>3. Il s'agissait, à travers ce projet, de renforcer l'expérimentation au sein de 4 EAJE situés dans des quartiers en politique de la ville afin d'intensifier le soutien aux familles et enfants avec des besoins spécifiques, d'intensifier les liens avec les partenaires pour une orientation le plus adapté possible, de renforcer les compétences des professionnels pour un accompagnement plus ajusté.</li> <li>4. Nous avons mis en place – des ateliers parents enfants, des sorties familles, des cafés parents, des points plus réguliers avec les responsables d'EAJE, les psychologues et/ou médecin – des fiches d'observation d'enfants et travailler sur la pédagogie la plus ajustée pour plus de sérénité des enfants – mis en place des réunions plus fréquentes avec les partenaires (CAM, CMP...) et former les professionnels</li> <li>5. La pandémie avait fortement limité le travail collectif avec les familles. La dernière année a permis de renforcer les actions entreprises avec les familles et les partenaires (dont l'école). Bénéfices de l'action pour les parents: renforcement de la relation de confiance, identification de la crèche comme un lieu ressource, découverte de lieux culturels.</li> </ol>
<b>Public visé</b>	Familles accueillies dans 4 EAJE en zone prioritaire
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	Partenaires de soin (CMP, CAMSP...) PMI, Ecoles Association mediant
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	Pour les familles: renforcement de la relation de confiance, plus grande réactivité dans les rencontres avec le médecin et/ou la psychologue, identification de la crèche comme un lieu ressource, renforcement de l'accompagnement des familles et du travail de coéducation, découverte de lieux culturels, intensification des propositions de sorties parent/enfant pour un meilleur étayage des familles

	<p>Pour les enfants: enfants moins dispersés, plus acteur de ses choix, plus grande sécurité affective, meilleure prise en compte des différences culturelles, interactions sociales plus riches, séparations plus sereines, référente davantage en temps individuel ou en petit groupes</p> <p>Pour les professionnels: implication de l'équipe autour d'un projet commun, oser imaginer une autre pédagogie, prise de recul sur ses postures, montée en compétence dans la finesse d'observation, la construction de grilles, amélioration du regard de l'équipe sur elle-même, concertations dédiées pour les enfants avec des besoins spécifiques, richesse des formations collective, soutien par des professionnels qualifiés</p> <p>Pour les partenaires: renforcement ou construction de liens, cohérence des interventions auprès de l'enfant, croisement des regards sur les observations et les pratiques, meilleure connaissance mutuelle des partenaires</p>
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	<p>Pandémie</p> <p>Difficultés de recrutement et turn over des professionnels</p> <p>Barrière de la langue</p> <p>Difficultés de certaines familles pour se joindre aux temps communs</p>
<b>Financement de l'action</b>	<p>CCAS de Grenoble et Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté</p>
<b>Conditions d'essaimage</b>	<p>Propositions variés d'activités pour favoriser la participation des parents</p> <p>Fiches d'observation d'enfants</p> <p>Développement de l'itinérance ludique</p> <p>Expérimentation d'un atelier musique avec des enfants présentant des troubles du neuro-développement avec leurs parents</p>

<b>Nom de l'action</b>	<b>ESPACE PREMOL</b>
<b>Porteur</b>	<b>DASPE / DAC</b>
<b>Description de l'action</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Nous avons lancé le projet « Espace Prémol » sur le territoire de la ville de Grenoble qui compte 27 EAJE municipaux et 6 RPE. Ce projet a vu le jour par le partenariat entre la Direction des Affaires Culturelles et la DASPE.</li> <li>2. Ce projet a été imaginé à la suite de différents constats sur le territoire grenoblois. Les lieux culturels sont peu fréquentés par les familles avec leurs enfants, notamment parce qu'il existe des difficultés pour vulgariser la culture pour les tout-petits. Il a également été constaté l'isolement des parents dont les enfants ne fréquentent pas les lieux de socialisation.</li> <li>3. Ce projet vise à pallier ce manque de lien entre la culture et la Petite Enfance et de valoriser les compétences parentales et enfantines. Il a pour objectif de transmettre l'art et la culture par le « faire », de rendre la culture et la lecture accessibles, et d'inciter les parents à fréquenter les lieux culturels en autonomie.</li> <li>4. L'Espace Prémol est destiné à être un lieu hybride culture et Petite Enfance, animé par les professionnel.les de ces deux secteurs. Il représentera un lieu ressource sur le territoire, tout en s'inscrivant dans une forte démarche d'aller vers. Ce lieu sera propice aux pratiques culturelles libres mais accompagnées. Il favorisera les découvertes sensorielles et le développement de la psychomotricité des enfants, de même qu'il accueillera des installations artistiques pérennes et temporaires. Ce lieu sera également destiné à la formation des professionnel.les et des parents autour des thèmes de la parentalité.</li> <li>5. Actuellement, l'Espace Prémol n'est pas ouvert au public, il est en cours de rénovation. Après avoir été validé par les élu.es de la Ville de Grenoble, la réflexion avec les partenaires autour des activités et du matériel mis à disposition a débuté. L'objectif est d'inaugurer ce lieu en 2023.</li> </ol>
<b>Public visé</b>	L'ensemble des enfants de moins de 3 ans et leur famille vivant sur le territoire grenoblois, jusqu'à 6 ans dans le cadre d'une fratrie
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	Partenaires culturels (muséum, bibliothèques ...) Partenaires autour de la parentalité (EAJE, Maison de l'enfance, CAMPS ...) Partenaires institutionnels (CAF, DDST, DASLPP...)
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	Le lieu n'a pas encore ouvert donc nous n'avons aucun résultat concernant la fréquentation et l'évolution des familles dans auprès des lieux culturels. Par le biais des rencontres avec les partenaires, le projet a permis de construire ou de renforcer les liens, d'acquérir une meilleure connaissance mutuelle des partenaires.
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	Lieu très politique au niveau de la ville donc réticence par certains partenaires Travaux ayant pris du retard Difficulté de comprendre l'objectif du lieu par certains partenaires
<b>Financement de l'action</b>	Stratégie nationale de Prévention et de lutte contre la pauvreté Direction des Affaires Culturelles
<b>Conditions d'essaimage</b>	Propositions variées d'activités pour favoriser la découverte de la culture par les enfants et favoriser la participation des parents  Evaluation attendue par la région, à réaliser auprès des parents  Développer davantage de projets avec les partenaires culturels, partenariats facilités

<b>Nom de l'action</b>	<b>PAROLES DE JEUNES PARENTS</b>
<b>Porteur</b>	<b>Ecole des Parents et des Educateurs, avec Naitre et Bien-Etre et l'UDAF de la Loire</b>
<b>Description de l'action</b>	<p>1. Nous avons été retenu pour le Projet Paroles de jeunes Parents dans le cadre de l'AAP 1000 premiers jours, en partenariat avec l'association Naitre et Bien-Etre et l'UDAF de la Loire.</p> <p>2. Ce projet répond aux objectifs de l'AAP 1000 premiers jours lancé en août 2020, sur le territoire Cités Educatives dans la Loire en ce qui nous concerne le quartier Tarentaize/Beaubrun à Saint-Etienne.</p> <p>3. Il s'agit à travers ce projet d'aller à la rencontre des parents pour les soutenir, les rassurer, les étayer dans les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans les premiers mois de l'arrivée d'un enfant, et ce de manière anonyme, gratuite et confidentielle.</p> <p>4. Descriptif : Une demi-journée par semaine sur deux cycles de 5 semaines : une permanence d'écoute et de parole, avec un temps individuel et un temps collectif identifié, à destination des parents de jeunes enfants (0-3 ans) et des futurs parents, au sein de l'Unité Mobile (camion aménagé pour l'accueil du public), mis à disposition par l'UDAF.</p> <p>Stationnement de l'Unité Mobile en plein cœur du quartier devant la médiathèque. Lieu choisi avec les partenaires.</p> <p>Temps animés par deux professionnelles, psychologues de l'association Naitre et bien-être, et de l'École des parents et des éducateurs de la Loire.</p> <p>Une professionnelle de l'UDAF (EJE) assurait l'accueil, l'information et l'orientation des parents vers les deux professionnelles de l'écoute.</p> <p>L'accueil des tout-petits pendant les temps de rencontre était proposé et assuré par un professionnel de la Petite enfance du territoire par un animateur petite enfance d'une structure du quartier et un accueil était possible dans les locaux de la médiathèque située à proximité.</p> <p>Enfin, une soirée conférence/débat, préparée avec les parents devait être proposée avant l'été.</p> <p>5. Le projet a été mis en œuvre au 1<sup>er</sup> semestre 2022 : une adaptation a été nécessaire suite au contexte sanitaire et suite aux échanges avec les partenaires au cours des bilans intermédiaires.</p>
<b>Public visé</b>	Parents de jeunes enfants (jusqu'à 3 ans) et futurs parents
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	UDAF de la Loire et Naitre et Bien-Etre pour la mise en œuvre. Partenaires du territoire pour l'orientation
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	<p>Contexte de forte circulation du virus COVID au premier trimestre : frein à la mobilisation des familles et des partenaires</p> <p>10 familles reçues en individuel – Un retour très positif – Une réponse adaptée (binôme, lieu, information apportée) – Pas suffisant pour construire une action collective.</p> <p>2 COPIL avec les partenaires : choix d'un temps de formation/sensibilisation prof en juin:</p> <p>« Qu'est-ce qu'un psy? Pour qui, pour quoi? Comment orienter les familles »</p> <p>→ Appropriation des 1 000 premiers jours, meilleure connaissance des partenaires et dispositifs locaux...</p>
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	Mobilisation des partenaires et des familles dans un contexte de forte circulation du virus Temporalité du projet : trop courte
<b>Financement de l'action</b>	100% AAP 1 000 premiers jours
<b>Conditions d'essaimage</b>	Reconduction nécessaire sur le même territoire avec adaptation : collectif au sein des structures du territoire puis accompagnement individuel au sein de l'unité mobile hors des structures.

## ACCOMPAGNEMENT A LA PARENTALITE

<b>Nom de l'action</b>	<b>A CHACUN SA SOIREE</b>
<b>Porteur</b>	<b>Centre Social L'Equipage</b>
<b>Description de l'action</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Nous avons lancé le projet « A chacun sa soirée » sur le territoire rural de Chazelles-sur-Lyon, projet qui rayonne sur un bassin de 11000 habitants avec un groupe de parents fréquentant le centre social.</li> <li>2. Ce projet est né du constat que des parents (et notamment des familles monoparentales) souffraient de ne pouvoir s'accorder des moments de répit, en dehors de la présence de leurs enfants; constat aggravé lors des différents confinements liés à la crise sanitaire.</li> <li>3. Il s'agit à travers ce projet de permettre aux parents de prendre du temps pour soi, de sortir, de se retrouver, de travailler la séparation et le détachement enfant/parent, de permettre des liens et échanges intergénérationnels.</li> <li>4. Nous avons ainsi mis en place un temps de répit sous la forme d'une garderie occasionnelle, à raison du vendredi avant les vacances scolaires pour des enfants de 4 à 9 ans et ce de 18h30 à 21h30 – horaires atypiques pour un mode de garde, et ce à prix très réduit.</li> <li>5. Après un an, nous avons constaté chez les bénéficiaires que « A chacun sa soirée » permet un véritable service auprès des parents pour prendre du recul, pour se ressourcer et prévenir les situations d'épuisement parental – en particulier pour les familles monoparentales - L'action agit aussi sur l'épanouissement des enfants.</li> </ol>
<b>Public visé</b>	Familles du territoire et notamment familles monoparentales
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	Direction Départementale de la Protection Sociale Protection Maternelle Infantile Communauté de Communes Forez Ouest Caisse d'Allocations Familiales de la Loire
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	Horaires atypiques de mode de garde.
<b>Financement de l'action</b>	Familles

<b>Nom de l'action</b>	<b>FEMMES ET TERRITOIRES</b>
<b>Porteur</b>	<b>Centre social La Farandole</b>
<b>Description de l'action</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Ce projet est né du constat de difficultés subies par les femmes en milieu rural, confrontées aux questions d'inégalités de genre, de violence et d'assignation au rôle de mère notamment.</li> <li>2. Il s'agit à travers ce projet de donner de la visibilité à des femmes souvent dans l'ombre de..., d'œuvrer pour une égalité femme homme qui soit réelle notamment dans la dimension parentale, de lutter contre les violences faites aux femmes et de permettre un égal accès à la citoyenneté et à la culture.</li> <li>3. Nous avons ainsi mis en place un collectif de femmes qui se réunit au sein du centre social pour promouvoir l'égalité de genre et proposer diverses actions à ce sujet. Le collectif aborde notamment la question du rôle de mère / parent et lutte contre les stéréotypes</li> <li>4. Après un an, nous avons constaté que chez les bénéficiaires aborder ces questions, les rendre visible, permet une émancipation des femmes participantes, de réinterroger les pères dans leur fonction parentale et de mettre dans l'espace public une question difficile à mettre en lumière, notamment en milieu rural.</li> </ol>
<b>Public visé</b>	Tout public
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	<p>CIDFF  Ligue contre le Cancer  Collectif Hubertine Auclert  Collège des Chenevrières  Observatoire de l'Allier des violences faites aux femmes</p>

<b>Nom de l'action</b>	<b>MAISON DES FAMILLES</b>
<b>Porteur</b>	<b>Maison des Familles</b>
<b>Description de l'action</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Nous avons lancé le projet MAISON DES FAMILLES sur le territoire AUVERGNE RHÔNE ALPES avec Apprentis d'Auteuil et les délégations du Secours Catholique de l'Isère, Savoie, Haute Savoie et Rhône.</li> <li>2. Ce projet est né du constat... (historique du projet en 1 phrase). De l'impact délétère de la précarité sur les enfants, empêchant les parents d'éduquer leurs enfants tels qu'ils le souhaitent. La situation de précarité créant de graves empêchements.</li> <li>3. Il s'agit à travers ce projet de... (<i>objectifs du projet en 1 phrase</i>). Nous avons ainsi mis en place: Un accueil personnalisé et collectif 4 jours par semaine, avec des temps d'échange entre parents sur des questions liées à l'éducation.</li> </ol>
<b>Public visé</b>	Accueillir les familles en situation de vulnérabilité économique et/ou relationnelle
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	SECOURS Catholique et Apprentis d'Auteuil
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	Une réassurance des parents dans leur fonction parentale, une capacité d'entraide mutuelle au travers d'échanges d'expérience, un développement de leurs habiletés parentales
<b>Financement de l'action</b>	Financements publics et privés
<b>Conditions d'essaimage</b>	Répondre à un besoin sur un territoire

Nom de l'action	<b>PREVENIR LES RUPTURES CONJUGALES POUR PROTEGER LES ENFANTS</b>
Porteur	<b>Familya Lyon</b>
Description de l'action	<p><b>1/ Les ruptures conjugales sont la première cause de la précarité en France : 1/3 des familles monoparentales vivent sous le seuil de pauvreté contre 7 % seulement des foyers avec deux parents.</b></p> <p><b>2/ Les enfants sont affectés en première lignes par la précarisation de leur foyer. Chaque année en France, 380 000 enfants mineurs sont concernés par la séparation de leurs parents et leurs conséquences :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Précarité matérielle</b> : 41% des enfants mineurs vivant dans des foyers monoparentaux sont en situation de pauvreté, contre 21% de l'ensemble des enfants.</li> <li>• <b>Mal-logement</b> : les enfants de famille monoparentale ont rarement la possibilité d'avoir leur propre chambre, 20 % vivent dans des logements surpeuplés.</li> <li>• <b>Difficultés scolaires</b> : il y a 23% de bacheliers en moins chez les enfants d'employés suite à la séparation de leurs parents.</li> </ul> <p><b>3/ A Lyon, au sein de la première maison Familya créée en 2013, nous avons fait l'expérience qu'il est possible de mener une action efficace pour prévenir les ruptures de liens familiaux grâce à des actions d'écoute, d'accompagnement et de formation relationnelle à tous les âges de la vie : consultations (conseil conjugal, médiation familiale) atelier pour les parents, groupe de parole pour les parents solos et les enfants de parents séparés...</b></p> <p><b>4/ Le conseil conjugal est au cœur de notre offre. Une étude d'impact social a permis de mettre en évidence les bénéfices très positifs de ce type d'accompagnement pour les couples accompagnés et leurs familles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 73 % des séparations sont évitées</li> <li>• 76 % des séparations qui ont lieu sont moins conflictuelles</li> <li>• Une contribution significative à la prévention des violences conjugales</li> </ul> <p>L'étude souligne aussi que l'accompagnement des couples en conseil conjugal représente un potentiel d'économies substantiel pour les finances publiques : <b>1 € investi permet d'économiser entre 5 et 11 € pour l'Etat dans les 5 années.</b></p> <p><b>5/ Le développement de la prévention des ruptures conjugales devrait constituer un axe majeur d'une politique publique visant à réduire les inégalités dès la petite enfance.</b> Le défenseur des enfants a souligné à plusieurs reprises combien la séparation des parents et une violence faite aux enfants.</p>
Public visé	Couples rencontrant des difficultés d'ordre relationnel, affectif et sexuel et/ou dans l'éducation de leurs enfants et souhaitant être accompagnés pour y remédier / réfléchir à une éventuelle séparation et à ses implications
Partenaire(s) de l'action	Partenaires institutionnels et sociaux, structures de petite enfance et éducatives, professionnels de santé...
Résultats de l'action et points forts	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une prise en compte d'un besoin d'un très mal couvert dans notre pays</li> <li>• Une solution à la portée de tous : le conseiller conjugal = le médecin généraliste du couple</li> <li>• Une approche qui favorise l'autonomie des personnes : l'accompagnement crée les conditions pour leur permettre d'élaborer elles-mêmes les solutions aux difficultés qu'elles rencontrent</li> <li>• Des bénéfices nets pour les personnes accompagnées, quelle que soit leur trajectoire (maintien du lien conjugal ou décision de séparation)</li> <li>• Un impact sur la réduction de la conflictualité ou des situations de violences dans les couples et les familles</li> <li>• Une logique de prévention vertueuse aussi sur le plan économique Un coût très modeste rapporté aux économies générées</li> </ul> <p>La maison Familya de Lyon propose d'autres formes d'accompagnement pour les parents séparés et leurs enfants.</p>

<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de notoriété du métier</li> <li>• Faible connaissance par les acteurs de la sphère sociale</li> <li>• Freins financiers : les consultations coûtent entre 50 et 80 € de l'heure (sauf dans les associations comme Familya Lyon qui pratiquent des tarifs aménagés en fonction du Quotient Familial) et il existe peu d'aides publiques ou privées pour financer leur prise en charge.</li> </ul>
<b>Financement de l'action</b>	Pas encore de dispositif de financement public sur le modèle de la prestation de service pour la médiation familiale
<b>Conditions d'essaimage</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développer des campagnes de communication grand public pour faire connaître le conseil conjugal</li> <li>• Mettre en place un dispositif de financement public pour rendre le service accessible au plus grand nombre</li> <li>• Sensibiliser les travailleurs sociaux aux enjeux et spécificités de ce type d'accompagnement</li> </ul>

<b>Nom de l'action</b>	<b>PROFESSIONNALISER / INTEGRER / FIDELISER</b>
<b>Porteur</b>	<b>FEPEM</b>
<b>Description de l'action</b>	<p>La Fepem est l'unique organisation représentative des particuliers employeurs qui contribue à structurer le secteur de l'emploi à domicile entre particuliers. Elle représente 3,3 millions d'employeurs qui emploient à leur domicile plus d'1,4 million de salariés.</p> <p>En Auvergne-Rhône-Alpes, on comptabilise 385 000 particuliers employeurs qui s'appuient sur 143 500 salariés pour répondre à leurs besoins familiaux: faire garder les enfants, concilier vies familiale et professionnelle, vivre avec un handicap ou vieillir à domicile.</p> <p>40% de ces employeurs sont des parents qui confient leurs enfants à des assistants maternels et/ou à des gardes d'enfants à domicile. L'accueil individuel reste le 1<sup>er</sup> mode de garde formel pour des familles de tout profil social et quel que soit leur lieu de résidence.</p> <p>Deux enjeux sont alors constatés: les besoins des familles nécessitent que les professionnels s'adaptent davantage aux spécificités des situations (handicap, horaires, précarité, langue ...) alors que ces métiers attirent moins et que les professionnels en poste vieillissent (43% des assistants maternels partiront à la retraite d'ici 2030).</p> <p>Aux côtés des partenaires sociaux et d'IPERIA l'institut, ce dernier ayant en charge la formation professionnelle du secteur, la Fepem s'engage pour favoriser l'inclusion et lutter contre les inégalités, côté employeur comme employé par le biais de 2 actions phares:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La formation ciblée des professionnels</li> <li>• La migration économique inclusive</li> </ul> <p><b>1/</b> Dans le cadre du plan 600 000, la Fepem et IPERIA se sont engagés à former les salariés sur l'accompagnement de l'ensemble des besoins des jeunes enfants, d'ordre affectif, social, culturel, artistique, cognitif et sensoriel : langage, culture, alimentation et relation avec la nature, accueil occasionnel, prévention des stéréotypes, accueil des parents, numérique.</p> <p>Au total, ce sont 88 456 assistants maternels et gardes d'enfants qui seront formés en France d'ici décembre 2022 via 27 modules de l'offre prioritaire de formation de branche.</p> <p>Grâce à un vaste plan de promotion lancé auprès du réseau des organismes de formation, des institutionnels, des relais prescripteurs et des salariés, 20 892 départs ont été générés en 2021 par 137 organismes de formation.</p> <p>Les efforts se poursuivent pour atteindre l'objectif de 50 000 départs en 2022.</p> <p><b>2/</b> La Fepem porte l'expérimentation d'un projet inclusif «Lab Migration pour l'emploi à domicile» dont l'objectif est de favoriser l'intégration par le travail des publics en situation régulière de migration, projet qui s'illustre notamment par une intense activité de formation : apprentissage du français, réflexes professionnels de l'aide à la personne, etc.</p> <p>Cette expérimentation va débiter à Marseille et Paris, avant d'être potentiellement généralisée dans toute la France.</p> <p>Elle vise à proposer aux personnes nées à l'étranger un parcours d'accompagnement individualisé. Son ambition est de penser et d'organiser les conditions d'une inclusion économique réussie, tant sur le plan humain, que professionnel et citoyen.</p> <p>Ce parcours reposera sur un triptyque « langue française, citoyenneté et compétences ».</p>

## EVEIL, ALIMENTATION, LANGAGE

<b>Nom de l'action</b>	<b>AUX PETITS SOINS POUR NOS BAMBINS</b>
<b>Porteur</b>	<b>Association Sens et Savoirs</b>
<b>Description de l'action</b>	<p><b>Sens et Savoirs</b> est une association de prévention et de promotion à la santé et un organisme de formation. Nous élaborons des projets cohérents et adaptés aux problématiques de santé grâce à des professionnels experts dans leur domaine.</p> <p>Nous contribuons au développement de l'esprit critique de nos publics en leur donnant une vision plus claire, neutre et apaisée de leur alimentation. Nos actions sont motivées par l'envie de partager un moment chaleureux et convivial, de mutualiser les connaissances et par la volonté de permettre à chacun de (re)trouver le plaisir de vivre en pleine santé.</p> <p><b>Constat</b> L'obésité et le surpoids constituent un facteur de risque de santé. Bien que le nombre de personnes touchées soit relativement constant en France depuis quelques années, sa prévalence n'en reste pas moins préoccupante notamment chez les enfants. Et ceci d'autant plus que la présence d'inégalités sociales fortes perdure auprès des familles les plus modestes. Agir dès la petite enfance peut constituer un levier important en prévention à la santé sur le long terme.</p> <p><b>Objectifs</b> Les objectifs du projet sont de prévenir le surpoids et l'obésité dès le plus jeune âge au sein de quartiers en politique de la ville. Ceci grâce à la mise en œuvre d'actions de promotion de la santé sur les thèmes de l'équilibre alimentaire, de l'activité physique et des rythmes de vie - tout en contribuant à la réduction des inégalités sociales de santé dans ce domaine.</p> <p><b>Description du projet</b> Le projet s'adresse à des enfants de 0 à 6 ans, à leurs parents et aux professionnels en lien. Des ateliers pour les enfants autour des thématiques ciblées sont proposés, pour lesquels les parents sont conviés à participer. Des temps spécifiquement dédiés pour ces derniers sont également prévus. Une formation auprès des professionnels de la petite enfance du territoire est assurée et ils sont accompagnés durant le projet pour faire perdurer une éducation pour la santé sur le long terme.</p> <p><b>Suites et évolutions</b> L'un des objectifs du projet est de transmettre des clés et des outils en éducation pour la santé aux professionnels de la petite enfance en lien avec le public touché afin qu'il puisse l'inclure dans leur quotidien. Un travail partenarial et territorial est également mis en place afin de créer du lien et de la transversalité entre les ateliers et les structures participantes.</p>
<b>Public visé</b>	Enfants de 0 à 6 ans Leurs parents, Les professionnels de la petite enfance en lien Quartiers Politiques de la Ville
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	Structures participantes, Atelier Santé Ville, Services de la ville, Centres sociaux Associations locales, etc...
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	Mis en place depuis 2015 sur Lyon et sa périphérie, depuis 2021 sur Clermont-Ferrand. En 2021-2022 : environ 1000 enfants, 950 parents et 100 professionnels ont été touchés par le projet (Lyon et Clermont-Ferrand)  <u>Points forts</u> : Formation des professionnels de la petite enfance du territoire,

	Lien avec les partenaires, pluridisciplinarité des ateliers (alimentation, hygiène bucco-dentaire, CPS, motricité), proposition de temps réguliers sur l'année, base d'outils, participation des parents, dédramatisation de mettre en place des ateliers autour de l'alimentation.
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	Mobilisation des parents → Créer plus de liens avec eux et multiplier les propositions d'ateliers Intégration d'une éducation à la santé quotidienne par les professionnels → Accompagnement, développement d'outils, implication
<b>Financement de l'action</b>	Agence Régionale de Santé Co-financement Subventions complémentaires
<b>Conditions d'essaimage</b>	Quartiers en Politique de la Ville (zones REP ou REP+) si financement par ARS Besoins identifiés sur ces thématiques auprès de la population ciblée Public touché

<b>Nom de l'action</b>	<b>PLURILINGUISME</b>
<b>Porteur</b>	<b>Croix Rouge Française</b>
<b>Description de l'action</b>	<p><b>PLURILINGUISME : Reconnaissance et valorisation des langues maternelles des enfants et de leurs familles.</b></p> <p><b>1/</b> Nous avons lancé le projet "Reconnaissance et valorisation des langues maternelles des familles" sur le territoire du Rhône avec le soutien financier de la CAF et de la préfecture. Le projet est porté par la filière Enfants et Famille et la Filière de lutte contre les exclusions et les bénévoles de l'action sociale de la Croix Rouge française en région ARA. Il est coordonné par Martine MC SWEENEY, <i>chargée d'étude plurilinguisme et interculturalité</i> et Maryse Toutant, <i>Directrice d'EAJE</i>. Le projet prend naissance au sein des établissements petite enfance de la Croix-Rouge française et s'étend à d'autres partenaires : EAJE, CHRS.</p> <p><b>2/</b> Ce projet est né de plusieurs constats croisés : ¼ des enfants plurilingues au plan national (plus de la moitié dans le Rhône) ; l'importance cruciale du langage dès la naissance dans le développement de l'enfant (1000 premiers jours) ; des langues parfois socialement dévalorisées ( hiérarchie des langues) ; des diagnostics de troubles du langage parfois malencontreusement posés ; des difficultés grandissantes de cohésion sociale.</p> <p><b>3/</b> Il s'agit à travers ce projet de :  → Favoriser la mixité sociale en améliorant la capacité des EAJE à accueillir tous les enfants et toutes les familles, en prenant en compte la globalité de leur être, en les valorisant et en soutenant la place du parent comme premier éducateur de son enfant et notamment sur la question du langage.  → Agir précocement dans la lutte contre la pauvreté, par un investissement social fort auprès du jeune enfant vulnérable pour favoriser son développement global.</p> <p><b>4/</b> Nous avons ainsi mis en place : des ateliers participatifs dans les EAJE et les CHRS à destination des familles ; des ateliers pédagogiques à destination des enfants menés par les parents et/ou les professionnels ; des outils plurilingues utilisés par les professionnels au quotidien ; des actions d'informations et de sensibilisation auprès des familles, des professionnels et des partenaires.</p> <p><b>5/</b> Depuis le démarrage du projet, nous constatons un fort intérêt des familles rencontrées pour cette question de la transmission de la langue et du développement du langage, avec un fort besoin de réassurance des familles plurilingues utilisant des langues peu valorisées socialement.  Il est un peu tôt pour parler de bénéfices de manière globale, mais nous avons déjà remarqué des paroles libérées et des situations apaisées suite aux ateliers menés.</p>
<b>Public visé</b>	Familles avec de jeunes enfants
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	CRF / CHRS, maison des familles ... et partenariat en cours de mise en place (autre gestionnaire EAJE, communauté de commune...)
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	<p>Les parents présents aux ateliers et aux temps d'échanges dans les EAJE malgré le contexte sanitaire : intérêt d'aborder cette question  Des enfants plus à l'aise au sein du groupe lorsqu'ils peuvent y entendre leurs langues maternelles via les outils mis en place  Coéducation avec les familles renforcée dans les EAJE : participation à la création d'outils, interventions en ateliers  Montée en compétences des professionnels, valorisation de compétences linguistiques et créatives.  Des familles heureuses de pouvoir s'exprimer sur le sujet de leurs langues maternelles et de leur faire une place au sein de l'établissement.  Des familles plus en confiance pour multiplier les occasions d'interactions langagières au sein de leur foyer.  Des familles rassurées sur leur rôle d'accompagnant dans les apprentissages de leurs enfants.</p>

	Des enfants stimulés dans leur envie d'entrer en communication Des professionnels en lien avec les familles et valorisés sur des activités d'éveil qui font sens dans leur métier : meilleure motivation
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	Crise sanitaire limitant la disponibilité des partenaires et des familles, et compliquant l'organisation d'ateliers collectifs. L'actualité géo-politique limite aussi la disponibilité de certains partenaires.
<b>Financement de l'action</b>	CAF FPT oursons et Cie Préfecture
<b>Conditions d'essaimage</b>	Rencontre avec les partenaires : Sensibilisation/Information, mise en place d'atelier selon les besoins repérés... Participation aux salons, forums, colloques sur ce thème Partenariat interne croix rouge avec d'autres filières ( ex ASL) et externe ( autres réseaux EAJE )

<b>Nom de l'action</b>	<b>FORMATION A DESTINATION DES PROFESSIONNELS DE LA PETITE ENFANCE « L'ENJEU DU LANGAGE »</b>
<b>Porteur</b>	<b>EPE42</b>
<b>Description de l'action</b>	<p>1. Nous avons lancé le projet Formation des professionnels de la Petite Enfance sur la thématique L'enjeu du Langage sur le territoire de la Loire avec l'association Ecole des Parents et des Educateurs de la Loire et l'ENSEIS</p> <p>2. Ce projet est né dans le cadre de l'AAP lancé en octobre 2020 relatif à la formation des professionnels de la petite enfance dans le cadre de la stratégie nationale de prévention et lutte contre la pauvreté... (historique du projet en 1 phrase).</p> <p>3. Il s'agit à travers ce projet de sensibiliser les professionnels aux enjeux de l'acquisition du langage chez les tout-petits, avec une réflexion particulière pour les familles en situation de précarité, et d'enrichir leurs pratiques professionnelles (objectif en 1 phrase).</p> <p>4. En 2021, Nous avons ainsi mis en place 5 sessions de 2,5 journées de formation, réparties sur l'ensemble du département, à destination des professionnels de la Petite Enfance, exerçant en priorité dans les quartiers Politique de la Ville ou Veille Active (description concrète du projet en quelques points).</p> <p>Les objectifs de la formation sont : Permettre aux professionnels des EAJE et aux assistants maternels de :</p> <p>1/ Prendre conscience de l'importance du langage dès le plus jeune âge dans le développement de l'enfant 2/Enrichir sa pratique éducative pour favoriser l'accès au langage de tous les enfants 3/Repérer et identifier les difficultés de certains parents à accompagner l'acquisition du langage chez leurs enfants 4/Renforcer la qualité de relation parents-professionnels et le soutien à la parentalité</p> <p>5. Après 5 sessions, nous avons constaté chez les bénéficiaires que... (description des résultats / impacts sur les bénéficiaires)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une appropriation du rapport des 1 000 premiers jours pour les professionnels</li> <li>• Un besoin d'échanger entre prof de structures variées sur cette thématique, renforcée par des problématiques actuelles : port du masque, écrans...</li> <li>• Souhait d'évoluer dans sa pratique quant à l'observation de l'enfant autour de l'acquisition du langage, les activités et dans le lien avec les parents.</li> </ul> <p>Ce bilan nous a conduit à déposer un projet de renouvellement pour 2022 : 1 session pour les professionnels de Haute-Loire en septembre, Loire Sud et Loire Nord au dernier trimestre.</p>
<b>Public visé</b>	Professionnels salariés d'EAJE (crèches et jardins d'enfants municipaux et associatifs), de LAEP et RAM et les assistants maternels : environ 45 professionnels exerçant en QPV ou QVA répartis sur l'ensemble du département
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	CD42 et CAF (CDAJE) IENSEIS (ex REIS de la Loire) RPE, collectivités, EAJE, LAEP
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	En 2021 : Mise en place de 5 sessions de 2,5 journées de formation, réparties sur l'ensemble du département <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une de plus que prévu initialement au vu des demandes sur cette thématique</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une diversité des professionnels présents</li> <li>• Une découverte et appropriation du rapport des 1 000 premiers jours</li> <li>• Un questionnement de ses pratiques : observation, activités proposées, rapport aux écrans, relation avec les parents</li> <li>• Une demande de formation à l'échelle d'une structure</li> </ul> <p>En 2022 : Proposition de 3 sessions de 2,5 journées de formation: 2 dans la Loire et une en Haute-Loire</p>
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	<p>Contexte : beaucoup d'annulations de dernières minutes en lien direct avec la situation sanitaire</p> <p>Départ en formation des A-M non possible en 2021 (hors catalogue prioritaire IPERIA)</p>
<b>Financement de l'action</b>	100% AAP Plan Pauvreté
<b>Conditions d'essaimage</b>	Action de formation identifiée dans le cadre du catalogue prioritaire IPERIA pour les A-M et bénéficiant de nouveaux financements pour les professionnels salariés (Plan de développement des compétences)

<b>Nom de l'action</b>	<b>LA MUSIQUE LANGAGE UNIVERSEL</b>
<b>Porteur</b>	<b>Maison de Quartier RIAPE – Les 4 soleils</b>
<b>Description de l'action</b>	<p>1. Nous avons lancé le projet La Musique Langage Universel sur le territoire du quartier du Soleil et de Terrenoire à Saint Etienne dans la Loire par le biais du RIAPE Les 4 Soleils.</p> <p>2. Ce projet est né du constat que les assistantes maternelles accueillent des enfants issus de familles en situation de précarité, et parfois des familles issues de l'immigration ne parlant pas notre langue. La musique permet à de nombreux enfants de s'ouvrir aux autres et les comptines signées sont un moyen pour établir un contact avec les enfants, mais aussi avec les familles.</p> <p>3. Il s'agit à travers ce projet de faire sortir les assistantes maternelles agréées de leur isolement professionnel, d'établir une relation de coéducation avec les parents des enfants accueillis, de favoriser la communication entre les enfants et les professionnels de l'accueil individuel ainsi qu'entre les enfants entre eux, d'outiller les professionnels pour impliquer tous les enfants dans leur relation et faire tomber les barrières sociales, permettre une ouverture culturelle.</p> <p>4. Nous avons ainsi mis en place des temps de formation auprès des professionnelles de l'accueil individuel du jeune enfant issus des Quartiers Politique de la Ville (QPV), ainsi que des temps d'action et de pratique auprès des enfants accueillis également issus des quartiers politiques de la ville. Il se décompose en plusieurs temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 demi-journées de formation entre adultes professionnelles sur la musique : les bienfaits dans le développement de l'enfant, l'apprentissage et l'enregistrement d'un répertoire commun aux professionnelles, aux enfants et aux parents, l'exploration et la fabrication d'instruments (à partir de matières naturelles) et d'outils permettant la communication en abordant l'interculturalité.</li> <li>• 6 matinées en présence des enfants accueillis lors des temps d'animation du relais, pour mettre en pratique les notions abordées sur les temps de formation auprès des enfants accueillis et apprendre à signer les comptines avec les enfants.</li> <li>• 1 demi-journée pour travailler le support numérique permettant ainsi de contribuer à réduire la fracture numérique</li> <li>• 1 temps fort : en présence des parents, les professionnelles montreront le cheminement effectué autour de la musique par plusieurs ateliers.</li> </ul> <p>5. Après 2 séances d'ateliers de formation et 1 séance d'atelier de langage signé, nous avons constaté que du lien s'était créé entre les assistantes maternelles (certaines n'ayant pas l'habitude de fréquenter les temps d'animation du RIAPE), que des interactions avaient lieu avec les enfants (notamment un enfant allophone), que les assistantes maternelles avaient une posture plus dynamique dans les animations car valorisées par les connaissances acquises lors de la form'action et que la curiosité des parents était éveillée quant aux comptines signées.</p>
<b>Public visé</b>	Professionnelles de l'accueil individuel du jeune enfant des territoires QPV du RIAPE Les 4 Soleils et accueillant des enfants issus de ces mêmes territoires ainsi que leurs parents
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	Prestataires : Le Moulin des Sons (Maryline CLAPEYRON) Vermeil Formation (Linda ICHIR) Scribness (Vanessa SORZE)
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	L'action n'est pas terminée (échéance prévue au 11 décembre 2021). Les assistantes maternelles participant à ce temps de form'action se sont prises au jeu de la représentation des apprentissages auprès des autres collègues, se sentant ainsi valorisées par de nouvelles compétences acquises. Elles sont sorties de leur isolement professionnel (certaines n'ayant pas l'habitude de fréquenter régulièrement le RIAPE) et l'envie a été suscitée pour continuer à rencontrer les autres collègues et à se former.

	<p>Les enfants ont démontré un réel changement dans leur attitude lors des chants : attention captivée, participation verbale et gestuelle, interaction avec les autres adultes mais aussi avec les autres enfants (même pour des enfants allophones ou habituellement très introvertis).</p> <p>Certains enfants plus grands se sont sentis investis de transmettre les comptines aux plus petits (imitation de l'adulte).</p> <p>Leurs sens ont été éveillés par de nouvelles sonorités, par la gestuelle et par le touché (ex : comptine de la Coccinelle) permettant la prise de conscience de soi.</p> <p>La curiosité des parents a été éveillée lorsque les enfants se sont mis à signer les comptines à la maison et des échanges ont pu avoir lieu avec les assistantes maternelles.</p>
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	<p>Public difficile à mobiliser malgré une communication large, ciblée et individuelle (appel téléphonique auprès de chaque assistante maternelle concernée + information lors des entretiens physiques avec les assistantes maternelles et les parents possiblement prescripteurs).</p> <p>Situation COVID (protocoles, cas contacts, cas positifs...)</p>
<b>Financement de l'action</b>	<p>Etat</p> <p>Mise à disposition de locaux et de matériel de la Maison de Quartier du Soleil</p>
<b>Conditions d'essaimage</b>	<p>Etre attentif aux mesures proposées pour les projets à destination des QPV</p> <p>Faire un état des lieux des besoins</p> <p>Faire appel à d'autres structures ayant mis en place ce projet pour échanger des idées</p> <p>Rechercher un intervenant en musique spécialisé petite enfance (0/3 ans)</p> <p>Faire appel à un intervenant en langage signé (prendre en considération que la LSF va être uniformisée sur le territoire national)</p> <p>Prendre en compte la fracture numérique des publics pour les associer à la concrétisation du projet par un livret à créer sur informatique</p> <p>Mobiliser les ressources des participants (compétences sociales)</p> <p>Etre vigilant à laisser la place aux assistantes maternelles sans faire à leur place</p>

<b>Nom de l'action</b>	<b>ACTION POSSIBLE DES CRI (CENTRE RESSOURCES ILLETRISME) DANS LE CADRE DE LA PREVENTION DE L'ILLETRISME</b>
<b>Porteur</b>	<b>ANCLI</b>
<b>Description de l'action</b>	<p>1. Les CRI peuvent accompagner les professionnels à mieux identifier les problématiques liées aux savoirs de base. Nous pouvons intervenir sur différents formats allant de la sensibilisation à la formation (comme nous avons pu le faire dans le cadre du groupe 13). L'objectif dans ce cas est de permettre aux accompagnants de repérer les situations d'illettrisme ou de difficulté avec les savoirs de base, et de travailler ainsi sur les postures et gestes professionnels en incluant les difficultés avec l'écrit, ce qui contribue à l'accès au droit et à une plus grande intégration des ayants-droits dans la société</p> <p>2. Les CRI peuvent accompagner à la création et mise en place d'actions visant à la prévention de l'illettrisme des plus jeunes. Par exemple par la collaboration avec les bibliothèques (par exemple pour le choix d'ouvrages à proposer aux enfants ou aux lecteurs à voix haute mais qui pourraient aussi intéresser les parents et donc les impliquer plus dans ces actions). Par exemple en donnant des pistes pour inciter les parents allophones à rentrer dans un dispositif de formation linguistique...et donc à prouver aux enfants l'importance de surmonter les difficultés pour maîtriser la langue du pays dans lequel on vit et à aider ces parents à se sentir plus légitimes pour accompagner la scolarité et le développement de leurs enfants.</p> <p>3. Les CRI peuvent accompagner à la création et la mise en place d'actions à destination des parents comme par exemple dans le cadre des actions éducatives famille initiées par l'ANLCI.</p> <p>Une Action Educative Familiale est une action menée avec des adultes qui sont aussi parents et pour qui la non maîtrise des savoirs et compétences de base : parler, lire, écrire, calculer se repérer, rend difficile l'accompagnement de la scolarité de leurs enfants, les contacts avec l'école, l'accès à des équipements éducatifs, culturels, l'exercice de la parentalité dans toutes ses dimensions.</p> <p>Transformer positivement le rapport à l'écrit de ces personnes, développer leur maîtrise des savoirs de base constituent des objectifs présents pour toutes les actions, quels qu'en soient les contenus et modalités de mise en œuvre.</p> <p>Toutes ces actions visent un effet ricochet dont le but est d'avoir, via la mobilisation des parents autour des savoirs de base et leur réconciliation avec la culture de l'écrit, un impact positif sur la scolarité des enfants.</p>

# ALLER VERS LES PARENTS DE JEUNES ENFANTS

<b>Nom de l'action</b>	<b>COCCIN'OU</b>
<b>Porteur</b>	<b>ACEPP 38</b>
<b>Description de l'action</b>	<p>1. Coccin'ou est un dispositif itinérant d'accompagnement de la parentalité permettant d'aller à la rencontre des familles en situation de vulnérabilité.</p> <p>2. Ce projet est né du constat que la précarité augmente les risques d'isolement. Or, la co-éducation et l'échanges entre pairs sont un soutien à la parentalité. L'objectif est alors d'aller au plus près des familles pour créer ces espaces d'échanges, de rencontres et d'expression des besoins dans le but de favoriser le bien-être de l'enfant.</p> <p>3. Les objectifs du dispositif :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagner la parentalité en favorisant les échanges entre pairs et en apportant des repères sur le développement des enfants, en proposant un lieu de rencontre convivial, qui favorise la consolidation du lien social dans les quartiers ou les communes.</li> <li>• Rompre l'isolement des familles et renforcer les liens entre adultes.</li> <li>• Informer les familles des modes de garde et des services ressource parentalité (PMI, EAJE, LAEP,RPE).</li> <li>• Favoriser les liens parents-enfants</li> </ul> <p>4. Concrètement : Coccin'ou, grande coccinelle sur roue se déplace en ville ou en milieu rural avec du matériel pour la petite enfance (jeux sensori-moteurs, livres, jouets, tapis d'éveil) et du mobilier pour accueillir les parents (coin thé et café). Une animatrice accueille les familles lors d'un temps libre parents-enfants. Les permanences itinérantes durent 2h, elles se déroulent à l'extérieur (parcs, places...) si le temps le permet ou à l'intérieur en cas de pluie ou grand froid (mise à disposition d'une salle par les partenaires). Les permanences sont hebdomadaires pour garantir une régularité de rencontre avec les familles et créer un lien de confiance.</p> <p>5. Coccin'ou propose une permanence tous les jeudis matins de 9h30 à 11h30 au quartier le Grand Trou, au Péage de Vizille et une permanence tous les vendredis matins de 9h30 à 11h30, au quartier les Hauts de Saint Roch à la Tour du Pin. (Hors vacances scolaires)</p>
<b>Public visé</b>	Parents et enfants de 0 à 4 ans
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Multi-accueil les mini-pouces (Hauts de Saint Roch)</li> <li>• LAEP Grain d'Aile (Hauts de Saint Roch)</li> <li>• Mairie de la Tour du Pin</li> <li>• Multi-accueil les Petit's Drôles (Vizille)</li> <li>• École Paul Langevin (Péage de Vizille)</li> <li>• SICCE (Vizille)</li> <li>• CCAS de Vizille</li> <li>• PMI 38</li> <li>• CAF de l'Isère</li> <li>• ARS</li> <li>• UDAF 38</li> </ul>
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	<p>Le dispositif Coccin'ou intervient sur deux territoires depuis mai 2022. Le dispositif s'adapte aux besoins de chaque territoire et ses modalités d'interventions (fréquence des permanences, horaires, lieux etc.) sont élaborées avec les partenaires locaux.</p> <p>Bilan: Selon les retours des parents et les mesures de fréquentation des familles, les permanences sont un réel soutien à la parentalité, permettent de créer du lien social et accompagner les personnes isolées vers des structures</p>

	<p>existantes. Les familles qui n'ont pas de mode de garde pour leurs enfants soulignent l'importance des accueils Coccin'ou pour que leurs enfants puissent rencontrer d'autres familles et se socialiser avant l'entrée à l'école.</p>
<p><b>Difficultés rencontrées et leviers</b></p>	<p>Temps de travail important pour construire les partenariats. Recherche de financement pérenne.</p>
<p><b>Financement de l'action</b></p>	<p>Subvention de la stratégie de lutte contre la pauvreté ARS</p>
<p><b>Conditions d'essaimage</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier les besoins des territoires</li> <li>2. Tisser des partenariats locaux fort</li> <li>3. Mise en place de la logistique: matériel, véhicule etc.</li> </ol>

Nom de l'action	<b>BALA'BULLES</b> <b>CAFE ITINERANT PARENTS ENFANTS</b>
Porteur	<b>ACEPP Auvergne</b>
Description de l'action	<p>1/ 2021 avec les partenaires de l'ARS, la Caf et la DDCS à l'époque, mais aussi avec des territoires ou lieux associatifs qui partageaient nos motivations et visions.</p> <p>2/ Ce projet est né du constat que <b>certains territoires étaient non pourvus de dispositifs de soutien à la parentalité et que les parents témoignent être en manque de lien social au moment où ils deviennent parents.</b></p> <p>3/ Il s'agit à travers ce projet de <b>proposer un espace-temps d'accueil et d'accompagnement aux familles afin de les soutenir dans leur parentalité et dans le renforcement du lien parent-enfant, de créer du lien social entre les parents, de permettre aux enfants d'accéder à un espace éducatif et d'éveil artistique et culturel, d'informer les familles sur les ressources et initiatives locales en terme de parentalité et de petite enfance, et d'offrir aux parents un moment de répit partagé.</b></p> <p>4/ Nous avons ainsi mis en place <b>un dispositif d'« Allers vers » sous la forme d'un véhicule amenant le café itinérant parents-enfants et ses actions associées dans des territoires pydômois diversifiés.</b></p> <p>Il s'agit concrètement de se rendre (en itinérance) avec ce véhicule chargé de matériel approprié, à des fréquences définies avec les acteurs locaux (au moins 1 fois par mois, à raison d'une demi-journée) sur des territoires isolés et/ou dépourvus de dispositif parentalité ou de LAEP, afin d'aller à la rencontre des parents ou futurs parents et leur proposer un moment de convivialité, d'échanges et de soutien bienveillant, en compagnie de leurs enfants en bas âge ou non.</p> <p>5/ Après <b>6 mois d'expérimentation</b>, nous constatons chez les bénéficiaires que ce dispositif répond à <b>un besoin avéré</b> car <b>les accueils remportent l'adhésion des parents</b> : sur la plupart des territoires d'itinérance, <b>les parents viennent et reviennent avec leur enfant</b>, ils en parlent autour d'eux, ils témoignent être satisfaits de ces moments vécus et partagés qui leur permet de faire des rencontres, de sortir de chez eux, de se dédier un moment pour eux avec leur enfant, de parler de leurs difficultés et de leurs réussites. Pour les territoires d'accueil et partenaires, la possibilité de pouvoir avec le Bala'Bulles proposer une action d'accompagnement à la parentalité complémentaire d'autres actions sur le territoire apparaît comme une richesse et permet de diversifier les propositions faites aux parents.</p>
Public Visé	Parents et enfants de moins de 6 ans. Toutes les familles avec de jeunes enfants, quelle que soit leur origine sociale et culturelle, avec une attention particulière aux parents en situation de précarité ou d'isolement.
Partenaire(s) de l'action	<p><b>Partenaires financiers</b> : ARS Auvergne Rhône Alpes, DDCS/DDETS 63, CAF 63</p> <p><b>Territoires et lieux partenaires</b> : Communauté de communes Chavanon Combrailles et Volcans / Commune de Pont du Château / L'Association Le poulailler / Maison de quartier et Ecole Maternelle Fontaine du Bac.</p>
Résultats de l'action et points forts	<p>Du côté des parents :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le Bala'Bulles constitue <b>un espace ressource à proximité de chez eux</b> où ils peuvent passer un moment et faire des rencontres et trouver des ressources via d'autres parents.</li> <li>• Le Bala'Bulles est <b>un espace d'échange et de partage</b> pour venir discuter de tout sujet : allaitement, développement de leur enfant, sommeil, alimentation, couple, reprise du travail, mode de garde, grossesse, couple, vie de famille, relation dans les fratries, maladies infantiles, etc.).</li> <li>• Le Bala'Bulles est <b>un espace relais</b> pour permettre aux parents d'envisager d'aller d'en d'autres lieux sur le territoire : les permanences</li> </ul>

	<p>Pmi, les sages-femmes, les RPE ou RAM, les crèches, les lieux de loisirs (les médiathèques, parcs, coins de balades, ...), les lieux de cultures (musée, programmation culturelle du territoire).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le Bala'Bulles constitue <b>un espace de développement de compétences, de culture et d'éducation populaire</b>. A travers les temps d'accueil et ce qu'il amène comme atelier autour de la culture, nous mesurons déjà que les parents gagnent en confiance et se rassure, s'ouvrir à de nouvelles propositions, sont forces de propositions. Ils développent du lien social et des envies de partager d'autres moments ensemble, y compris de manière informelle.</li> </ul> <p>Du côté des territoires partenaires : Des partenariats pertinents qui se construisent et permettent d'être efficient dans la réponse aux familles (animation toujours en binôme avec une association locale ou un professionnel éducateur de la collectivité) Des sollicitations qui nous parviennent et sont venus élargir notre territoire d'action Des actions itinérantes essaimées en Auvergne Rhône- Alpes</p>
<p><b>Difficultés rencontrées et leviers</b></p>	<p>Leviers : accueil et coopération des territoires, soutien des partenaires.          Difficultés : besoin de temps pour construire, Crise sanitaire (retard pris sur le développement du projet, application des mesures sanitaires, conditions d'accès aux salles), non visibilité des moyens à moyens et long terme.</p>
<p><b>Financement de l'action</b></p>	<p>Fonctionnement : ARS/ CAF 63 / Plan Pauvreté (DDCS-DDEST), MSA et CD 63          Collectivité locales          Fondation          Investissement : Plan pauvreté et CAF 63</p>
<p><b>Conditions d'essaimage</b></p>	<p>Le Bala'Bulles est en lui-même un essaimage de dispositifs itinérant existant sur l'Ardèche et le Rhône, notamment.</p> <p>Il va localement se déployer au fil de la construction des partenariats et des soutiens financiers obtenus sur d'autres territoires sur le Puy-de-Dôme (ruraux et urbains). Plusieurs territoires sont en demande de temps Bala'Bulles afin de diversifier leurs actions de soutien à la parentalité.</p> <p>Il a également en 2022 développer des accueils au sein de CADA et d'une école maternelle en QPV.</p>

<b>Nom de l'action</b>	<b>LE TYRO'LIEN</b>  <b>DISPOSITIF ITINERANT</b>  <b>D'ACCOMPAGNEMENT A LA PARENTALITE</b>
<b>Porteur</b>	<b>ACEPP 74 / 73</b>
<b>Description de l'action</b>	<p><b>C'est quoi ?</b>  Le Tyro'lien est un dispositif itinérant de soutien à la parentalité. Nous avons aménagé un bus Master Renault avec des rangements, une banquette et une table, dans lequel on transporte du matériel pédagogique (jeux, instruments de musique, livres, tapis, tables, chaises, coussins...) différents espaces de jeux pour les enfants à destination des familles.</p> <p><b>Quand et comment est né ce projet?</b>  Il y a 2 ans, l'idée a germé d'ouvrir nos interventions aux familles sur la Savoie et la Haute Savoie en voyant nos collègues expérimenter sur les autres départements de la Région. Nous voulions intervenir autrement auprès des familles qui n'ont pas toujours accès à des lieux parents-enfants près de chez eux car trop isolés géographiquement (zones rurales ou de montagne) ou des familles évoluant dans un contexte de précarité sociale et/ou économique. L'idée initiale était d'intervenir dans les QPV.</p> <p><b>Les objectifs ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Créer du lien social avec les familles les plus isolées et/ou en situation de précarité</li> <li>○ Favoriser l'inclusion sociale et le soutien à la parentalité</li> <li>○ Favoriser la socialisation et l'éveil du jeune enfant</li> <li>○ Sensibiliser sur la santé du jeune enfant et prévenir les risques</li> <li>○ Faciliter l'accès à la culture et permettre un temps privilégié parent/enfant</li> <li>○ Être facilitateur pour les démarches administratives</li> </ul> <p><b>Ses débuts ?</b>  Les premières sorties du Tyro'lien ont eu lieu en Juillet 2022 dans la ville de Cluses (qui se situe dans la vallée de l'Arves) en QPV au pied des immeubles et en plein cœur de la ville. A partir du 1er septembre et jusqu'en Décembre 2022, Le Tyro'lien va sortir 1 fois par semaine, le mercredi dans une seule communauté de communes : la CCMG (communauté de communes Montagnes du Giffre). C'est un territoire qui est situé entre Annecy, le lac Léman et le Mont-Blanc. Ce territoire se caractérise par une vallée entourée de sommets montagneux et un torrent (le Giffre) qui descend toute la vallée (superficie globale : 351 km<sup>2</sup>, population totale : 12 000 habitants, Le territoire compte 8 communes et nous intervenons sur 2 communes Samoëns et Taninges.</p> <p><b>Qu'est-ce qui différencie le tyrolien des autres projets ?</b>  Le Tyro'lien est le dernier né de la fratrie des dispositifs itinérants de l'ACEPP (Auvergne Rhône Alpes). Il cherche encore sa forme définitive. En allant à la rencontre des élus et des communautés de communes nous nous sommes rendus qu'il y avait déjà des services identiques ou très proches sur les territoires initialement visés. Suite aux études de territoires et en rencontrant les professionnels de terrains, nous avons compris que les besoins se situaient davantage dans les territoires ruraux et de montagne (habitat dispersé) en période d'intersaison afin de répondre à un besoin de rompre l'isolement de familles tant économique, culturelle et sociale</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ De plus, nous avons identifié des besoins pour les familles d'enfants préscolaires afin de travailler les premières séparations, expérimenter en confiance des espaces de rencontres hors de la maison avant d'expérimenter d'autres lieux de garde.</li> </ul>

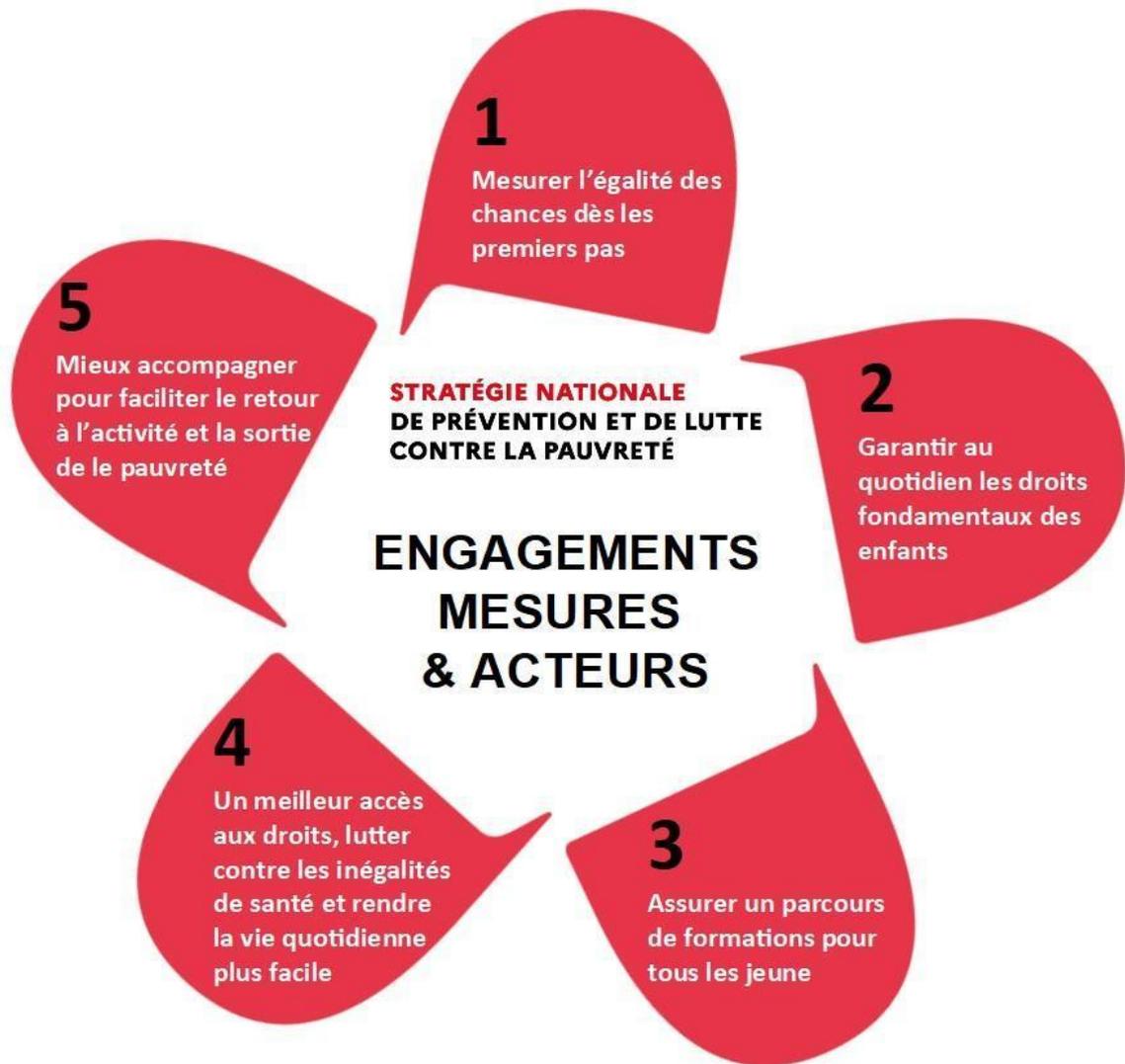
	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Et enfin, nous souhaitons que le Tyrolien puisse permettre d'ouvrir un espace dédié à la culture, faire du lien, se rencontrer, être acteur, ouvrir des espaces d'expérience artistique, prendre des initiatives, créer, oser, permettre aux familles de vivre des moments d'émerveillement, d'observation et de rêverie.</li> </ul>
<b>Public visé</b>	<p>Actuellement toute la famille :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Enfants de 0 à 18 ans et leurs familles</li> <li>• Horaires : de 15h à 19h</li> </ul> <p>Dès Janvier 2023 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Enfants de 0 à 6 ans et leurs familles</li> <li>• Horaires : de 9h à 12h</li> </ul>
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	<p>La communauté de communes Montagne du Giffre France relance ARS CAF REAAP</p>
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	<p>Seulement 3 sorties pour le moment.</p> <p>Très bon accueil de nos partenaires de terrain</p> <p>Une vingtaine d'enfants et une dizaine d'adultes présents à chaque rencontre lors de nos interventions en QPV Des partenaires de terrains (Responsables de RAM, directrices d'EAJE, ludothèques, bibliothèques, CCAS, éducateurs de rue...) très investis dans la circulation de l'information et donc la bonne réalisation du projet.</p> <p>Des parents agréablement surpris de l'existence d'un tel dispositif sur leur territoire</p>
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	<p>Départ du projet un peu lent Beaucoup de turn over dans les institutions Donc beaucoup d'énergie parfois investie Besoin des partenaires de se représenter concrètement le projet</p>
<b>Financement de l'action</b>	<p>ARS France Relance</p>
<b>Conditions d'essaimage</b>	<p>Nous avons déjà eu quelques demandes de communes isolées géographiquement qui souhaiteraient travailler sur le projet de création d'un lieu parent-enfant sur leur commune.</p> <p>La proposition du Tyro'lien pourrait être un "test" des possibilités, fédérer des personnes autour d'un projet avant la création effective de ce lieu</p>

<p><b>Nom de l'action</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>LA P'TITE ROULOTTE</b></p> <p style="text-align: center;"><b>STRUCTURE ITINERANTE POUR DES TEMPS PARTAGES ENFANTS – PARENTS</b></p>
<p><b>Porteur</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Association Zimboum</b></p>
<p><b>Description de l'action</b></p>	<p>1. Nous avons lancé le projet <b>La P'tite Roulotte sur le territoire de la vallée de la Drôme</b> (sud-est de Valence) avec le soutien de la CAF et en lien avec les acteurs parentalité du territoire. Le projet est né de la <b>rencontre entre l'association Zimboum et deux porteuses de projet ayant précédemment travaillé dans le réseau ACEPP</b>, notamment avec le Ballad'ou.</p> <p>2. Ce projet est né du constat du <b>faible nombre de lieux ressources pour les parents</b>, qui soient gratuits, accessibles facilement et en proximité sur <b>un territoire majoritairement rural cumulant des facteurs de fragilité</b> (taux de chômage, monoparentalité, ...) et qui accueille de plus en plus de nouveaux arrivants (isolement familial).</p> <p>3. Il s'agit à travers ce projet <b>d'aller à la rencontre des parents de jeunes enfants (0 – 3 ans) pour prévenir l'isolement et soutenir la construction de la relation enfant-parent</b>, en permettant à chaque parent <b>d'accéder facilement à un lieu où partager un moment avec son enfant en dehors de chez soi, où rencontrer d'autres parents</b> pour échanger entre eux à partir de leurs expériences et <b>où trouver de l'information sur les ressources locales</b> et actions existantes au niveau parentalité et petite enfance.</p> <p>4. Nous avons ainsi mis en place une <b>structure itinérante</b> au moyen d'un véhicule utilitaire et d'une roulotte <b>afin d'installer en extérieur un espace pour les parents et leurs enfants de moins de 3 ans dans les « zones blanches de la parentalité »</b> (absence d'action parentalité ou insuffisance au regard du besoin social).</p> <p><b>Le véhicule permet de tracter la roulotte et de transporter le matériel d'accueil</b> : grand tapis de sol, modules de motricité, coussins, malles de jeux, matériel pour le coin café / thé et prospectus des partenaires. <b>La roulotte est un cocon</b> qui permet de faire chauffer de l'eau ou un biberon, de changer une couche (table à langer) ou de profiter d'un petit temps au calme autour de livres jeunesse. <b>La roulotte est également un repère visuel</b> qui attire la curiosité et donne une identité à l'espace créé. Afin de garantir une régularité de présence hebdomadaire, lorsque la météo est mauvaise (pluie, froid, ...) nous nous installons dans une salle.</p> <p>5. <b>Après 6 mois d'expérimentation et d'accueils hebdomadaires</b> dans le village de Saillans (1 200 habitants), <b>nous avons constaté chez les bénéficiaires un besoin très fort de sortir de chez eux avec leur petit</b>. Une partie de ces parents ont accueilli leur bébé dans un contexte de confinements répétés. Pouvoir sortir et rencontrer d'autres parents, dans un contexte simple et sécurisant, semble d'autant plus important pour eux. <b>L'accueil en extérieur est particulièrement apprécié : lien avec la nature, moins de contraintes ou risques sanitaires</b> (masques, ...).</p> <p><b>Certains parents viennent explicitement pour trouver une « soupape »</b> face à une situation difficile à vivre ou inconfortable. Par exemple : <b>maman en congé parental ne supportant plus le « huis clos familial » / parents épuisés suite à l'arrivée du 2<sup>e</sup> et avec un plus grand très « agité » / papa inquiet pour son fils (crainte de trouble autistique), attiré par les modules de motricités et l'installation en extérieur (adapté à son enfant).</b></p> <p><b>D'autres viennent plus pour se rencontrer, échanger et partager des infos</b>. Par exemple : <b>maman d'un nourrisson en recherche de liens et de réponses à ses interrogations / papa, nouvel arrivant sur la commune, avec son fils qui va entrer à l'école / maman à temps partiel en recherche « d'activité ».</b></p> <p>Sur chaque territoires d'action, notre présence au plus près des lieux d'habitation et la gratuité sont très appréciées par les familles, dont une partie ne se serait pas déplacée le cas échéant.</p>

<b>Public visé</b>	Le projet cible prioritairement les <b>parents de jeunes enfants (0-3 ans) en situation d'isolement</b> . Tout en portant une attention spécifique aux publics les plus fragiles, le projet s'adresse à <b>toutes les familles</b> du territoire, selon un principe <b>d'accueil inconditionnel</b>
<b>Partenaire(s) de l'action</b>	<p><u>Partenaires financiers</u> : CAF 26, État DDETS et SDJES</p> <p><u>Partenaires de terrain pour l'expérimentation</u> : centre social de Crest, EVS Le Forum et commune de Saillans, Archijoux</p> <p><u>Partenariats en développement</u> : département Drôme, communautés de communes du Crestois Pays de Saillans et du Val de Drôme, EVS et Politique de la Ville de Loriol</p>
<b>Résultats de l'action et points forts</b>	<p><b>Fin 2021, avant l'acquisition du véhicule et de la roulotte, mise en place d'actions d'expérimentation d'aller vers :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- dans les <b>quartiers d'habitat social à Crest</b> durant l'été en partenariat avec le centre social et la ludothèque ambulante. <b>Points forts</b> : complémentarité du dispositif sur la petite enfance qui permet de faire venir aussi les parents</li> <li>- <b>temps d'accueils hebdomadaires en extérieurs dans le village de Saillans</b> à l'automne. <b>Points forts</b> : confirme la réponse à un besoin social des parents du secteur. Permet de toucher des parents de petites communes qui ne se seraient pas déplacés au LAEP (distance) mais qui expriment un besoin de sortir de chez eux et de rencontrer d'autres parents.</li> </ul> <p><b>A partir du printemps 2022, avec le véhicule et la roulotte :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>reprise des accueils hebdomadaires à Saillans</b> : 11 séances dont 7 en extérieur. <b>Points forts</b> : l'installation en extérieur, véritable levier d'attractivité pour les parents, qui donne une visibilité et contribue à l'animation de la vie locale. Posture d'accueil visant à favoriser le partage d'expérience entre parents, la création de liens. Venue de partenaires pour faire le lien avec les familles. Qualité de l'installation</li> <li>- <b>présence sur des événements</b> jeunesse / famille organisés par les partenaires sociaux. <b>Points forts</b> : espace spécifique pour les parents et jeunes enfants. Permet de toucher d'autres publics pour faire connaître les temps d'accueil hebdomadaire.</li> </ul> <p><b>En cours de développement à compter de la rentrée 2022</b> : accueils hebdomadaires dans 2 territoires de la communauté de communes du Val de Dôme. <b>Points forts</b> : DSP coordonnée par la collectivité. Action ciblant des publics précaires (quartier prioritaire) et/ou isolés (village) en vue d'aller vers les parents qui ne sont pas touchés par les services portés par la collectivité (LAEP, crèches).</p>
<b>Difficultés rencontrées et leviers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avance de trésorerie pour investissement, résolu par un prêt France Active et un appel à apport associatif</li> <li>- Territoire rural = peu de moyens de la communauté de communes</li> <li>- Manque visibilité sur les financements 2023 et au-delà. Quel relai des financements Plan Pauvreté afin de pérenniser l'action ?</li> <li>- Temps de construction des partenariats très chronophage par rapport au temps de travail dédié à l'action</li> </ul>
<b>Financement de l'action</b>	<p><u>Investissement</u> : Plan pauvreté DDETS et CAF 26</p> <p><u>Fonctionnement 2021 et 2022</u> : Plan pauvreté DDETS, REAAP 26, FDVA 2, en attente de réponse du département Drôme (ASE)</p>
<b>Conditions d'essai</b>	<p>L'essai de cette action d'itinérance nécessite du temps de travail dédié, donc financé, pour le partage d'expérience :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- avec d'autres projets itinérants enfant-parent se développant sur d'autres territoires (réseau Acepp, LAEP itinérants, café des enfants mobiles...) pour de l'enrichissement des pratiques et de la capitalisation.</li> <li>- avec les acteurs et partenaires du territoire, du local au départemental pour faire connaître ce type d'action et ses spécificités : rencontres inter-structures, comités de pilotage, réseau parentalité, réseau REAAP, journées d'échanges, ...</li> </ul>

## DEFENSEUR DES DROITS ET LABO CITES

<b>Nom de l'action</b>	<b>RAPPORT 2021 SANTE MENTALE DES ENFANTS</b>
<b>Porteur</b>	<b>Défenseur des Droits</b>
<b>Description de l'action</b>	<p>1. Le Défenseur des droits est une institution de proximité qui contribue à mettre l'égalité au cœur du projet républicain.</p> <p>2. Les saisines adressées au Défenseur des droits dans le domaine de la défense des enfants reflètent l'état des manquements à l'intérêt supérieur de l'enfant et aux droits de l'enfant.</p> <p>3. Par son activité de promotion des droits, le Défenseur des droits souhaite faire bouger les lignes pour mieux garantir le respect des droits de l'enfant.</p> <p>4. Intitulé « Santé mentale des enfants : le droit au bien-être », le rapport montre qu'il est plus que jamais urgent d'agir au regard de la permanence et de l'urgence liée à l'actualité de la crise sanitaire, pour nos enfants aujourd'hui comme pour les adultes qu'ils seront demain.</p> <p>5. Sur les 3000 saisines que reçoit chaque année le Défenseur des droits concernant les atteintes aux droits et à l'intérêt supérieur des enfants, nombreuses sont celles qui concernent, directement ou indirectement, le sujet de la santé mentale.</p> <p>Ces réclamations pointent de manière récurrente le manque de professionnels du soin et de structures adaptées : manque de psychologues, de médecins et d'infirmiers scolaires ; liste d'attente de plusieurs mois voire années pour intégrer un suivi en centre médico-psycho-pédagogique (CMPP), ou un institut médico-éducatif (IME), manque de places en pédopsychiatrie ; difficultés d'accès à un parcours de santé pour les enfants les plus vulnérables (ASE, MNA...) fortes disparités territoriales.</p>



# Merci pour votre participation





Plus de 300 participants sur la journée (visiteurs, porteurs de projets, structures invitées, intervenants, organisateurs)